

" Aux Actes Citoyens "

24^{èmes} Rencontres Théâtrales de Tomblaine



**DU 23
AU
30 mai
2015**



KESAJ TCHAVE

La culture tzigane
perpétuée
par des enfants roms.
Vendredi 31 octobre,
Espace Jean-Jaurès
Tomblaine.

Photo Alexandre MARTIN



Les enfants Kesaj, ce vendredi à l'espace Jean-Jaurès.

Solidarité
Tomblaine : concert des enfants Kesaj

Les enfants Kesaj sont des enfants roms qui vivent en situation de grande précarité dans la montagne en Slovaquie. Un jour Ivan Akimov, musicien d'origine rom, a eu l'idée de réunir ces enfants et de monter avec eux d'extraordinaires spectacles de chansons et de danses. Ces représentations permettent aux enfants Kesaj d'aller à l'école et d'améliorer leur condition de vie. Il y a dix ans, pour la première fois, ils allaient chanter à l'étranger grâce au festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine qui leur organisait leur première tournée internationale. Cette

année, les enfants vont jouer à l'Olympia, à Paris, les 29 et 30 octobre, en première partie du concert des « Ogres de Barback ». À cette occasion, sur le chemin du retour, pour les aider à financer leur voyage, Aux Actes Citoyens accueillera les enfants Kesaj en concert, le vendredi 31 octobre à 20 h 30, à l'espace Jean-Jaurès, 3 avenue de la Paix à Tomblaine. Avec la participation de Hugo F. sur la chanson Kesaj Tchave. Tarif : 5 €. Informations et réservations au service animation, espace Jean-Jaurès, 3 avenue de la Paix à Tomblaine. Tél. 03.83.33.27.50.

Coup de cœur

Vendredi 31 / Espace Jean-Jaurès / **TOMBLAINE**

Kesaj Tchave

Le folklore tzigane par de jeunes roms

Leur histoire ressemble (presque) à un conte de fées. Presque, car malgré des tournées qui les conduisent aujourd'hui sur les scènes européennes, la condition de vie de ces jeunes roms, issus d'une petite bourgade de la Slovaquie orientale, reste difficile. Cette histoire quasi magique naît à la fin des années 90, dans la rue tzigane de Kezmarok, où l'exubérance et la façon de vivre des familles d'alors, ne sont pas toujours du goût du reste de la population, ceux qu'on appelle « les blancs ». Les inégalités scolaires et sociales les frappent de plein fouet, aggravées au début des années 2000 par la rénovation du centre-ville et leur relégation dans les bidonvilles de la périphérie. Un homme, un musicien change la donne. Il s'appelle Ivan Akimov. Il défend l'idée que « lorsqu'il n'y a plus aucun espoir, un chant, une mélodie peuvent changer le destin ». Justement. La musique, le chant et la danse tzigane habitent un répertoire des plus riches et des plus variés. Le miracle se produit en 2000 sous la forme d'un ensemble folklorique, d'une vingtaine d'enfants et d'adolescents, géré par une association rom. Il se prénomme Kesaj Tchave. Les



fidèles du festival de théâtre « Aux actes citoyens » se souviennent peut-être de leur apparition à Tomblaine, il y a une dizaine d'années. Il s'agissait de leur première scène en France, mais aussi et surtout, grâce à l'association tomblainoise, le point de départ d'une formidable aventure musicale et humaine. A nouveau ils reviennent à l'invitation de l'association Aux Actes citoyens, avant d'assurer à l'Olympia, s'il-vous-plaît, la première partie des Ogres de Barback...

Frédérique BRACONNOT
Vendredi 31. 20 h 30.
Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 5 €.
Informations et réservations : 03.83.33.27.50.

Tomblaine 3 novembre 2014

Kesaj Tchavé, la voix des Roms

Le festival de théâtre "Aux actes citoyens" leur avait offert leur première scène en France, en 2003. Ce fut le début d'une formidable aventure musicale et humaine. « Kesaj Tchavé » (Les enfants de la fée) sont revenus vendredi soir sur la scène du forum de

l'espace Jean-Jaurès à l'invitation d'Hervé Féron, dans la foulée de leur prestation donnée à l'Olympia les 29 et 30 octobre, en première partie du concert des Ogres de Barback. Cette troupe est composée de jeunes Tziganes, originaires de la région

des Tatras, en Slovaquie orientale. Des Roms désireux de faire partager leur spontanéité et leur énergie pour la vie par la musique, le chant et la danse. Une dynamique impulsée par Ivan Akimov qui a monté ce groupe avec Helena Akimova, éducatrice de rue, pour offrir à ces enfants et ados, dont les conditions de vie restent difficiles, des perspectives plus attrayantes.

Et défendre l'idée que « lorsqu'il n'y a plus aucun espoir, un chant, une mélodie peuvent changer le destin ». Dans une mise en scène ouverte sur la chanson "Kesaj Tchavé" en compagnie d'Hugo F., ils ont véritablement mis le feu à la salle, tant leur enthousiasme traduisait l'expression d'une foi inébranlable dans la vie. Un univers enivrant où leurs chants, pleins de fougue, sont accompagnés par un véritable or-



■ Un spectacle hautement coloré, à l'énergie communicative.

chestre ambulant : balalaïka, guitare, accordéon, violon. Et surtout des danseurs et des danseuses qui mélangent à merveille chorégraphies traditionnelles et tendances plus actuelles. Le tout concourt à créer un spectacle hautement coloré, à l'énergie

et à la joie irrésistiblement communicative. Un miracle tzigane qui prouve qu'une réussite est possible même là où tout est fait pour échouer fatalement. « Kesaj Tchavé » a donné une belle leçon d'humanité partagée par un public conquis.



■ Le public a plébiscité la prestation de Kesaj Tchavé.

Tomblaine 27 novembre 2014

Jean-Félix Lalanne « Comme à la maison »

Autour d'une formule charcuterie-fromage, un verre de beaujolais nouveau en accompagnement, le public s'est installé au forum de l'espace Jean-Jaurès comme dans son salon. Prêt à accueillir son invité d'un soir pour fêter de concert ses 40 ans... de carrière. Lorsque Jean-Félix Lalanne entre dans la lumière tamisée, en toute simplicité, il établit immédiatement un rapport de proximité avec les spectateurs, en parfaite harmonie avec le concept de son spectacle « Comme à la maison ». Le guitariste ouvre la soirée par quelques morceaux de présentation, une manière élégante de revenir aux

sources lorsqu'il a touché sa première guitare à onze ans, de rendre hommage à son mentor Marcel Dadi, d'offrir une originale version de « La Foule » que Piaf n'aurait pas reniée. Il demande alors à une personne de le rejoindre sur son canapé pour tirer au sort le programme parmi une sélection d'une centaine de titres. Et le spectacle devient interactif, dans le même esprit que lorsqu'un ami vient jouer chez vous et vous demande de jouer tel ou tel morceau. L'instrumentiste s'exécute avec un incroyable talent. Le virtuose embarque la salle devenue complice de sa performance, distille quelques

traits d'humour, émeut, s'autorise quelques medley et offre un extrait de sa « Symphonie Astrale », une œuvre aux douze mouvements, chacun illustrant musicalement les caractères principaux des signes du zodiaque. Une superbe représentation programmée par l'association « Aux Actes Citoyens » qui remet le couvert en proposant, ce soir à 20 h 30 à l'espace Jean-Jaurès, « Station Bellevue », une pièce de Xavier Vilsek, simple et intimiste, qui sensibilise sur les réalités du handicap au quotidien, avec ironie et légèreté. Entrée gratuite sur invitation. Infos au 03.83.33.27.50.



■ L'espace Jean-Jaurès affichait complet.

7 février 2015

Tomblaine 15 décembre 2014

Station Bellevue, un autre regard sur le handicap

Un soir, sur un quai isolé d'une gare de banlieue, deux personnages, l'un aveugle, l'autre pas, attendent un train qui semble ne jamais vouloir arriver. Point de départ de « Station Bellevue », la pièce écrite par Xavier Vilsek que l'on a déjà vu au sein du Barber Shop Quartet. Proposée par l'association Aux Actes Citoyens, cette pièce, soutenue par l'Union nationale des aveugles et déficients visuels, simple et intimiste, sensibilise sur les réalités du handicap au quotidien, avec ironie, légèreté et autodérision. Elle aborde tous les aspects de la vie des personnes déficientes visuelles, travail, amour, musique, famille, et confronte les clichés du voyant à la réalité. Pour Xavier Vilsek, « l'hu-



La pièce confronte les clichés du voyant à la réalité.

mour est un moyen efficace et pédagogique de faire passer un message. Il dédramatise des situations difficiles dans lesquelles chacun peut se re-

trouver, notamment le comportement à adapter face à un non-voyant. » Les deux personnages mis en scène, aux personnalités si différentes,

vont peu à peu s'approprier et se comprendre. Rémi, professeur d'informatique adaptée, a perdu la vue et met en avant son handicap de manière sub-

tile et ironique. Face à lui, Pablo, jeune frimeur prétendant être designer, va découvrir le quotidien de Rémi et va apprendre au fur et à mesure à perdre sa maladresse face au handicap, pour se lier d'amitié avec lui. « Station Bellevue » est une pièce qui, tout en dessinant une caricature qui n'est pourtant pas si loin de nous ressembler, n'aborde pas seulement les difficultés auxquelles sont confrontés les non-voyants, mais également les solutions qui leur permettent d'accéder à la culture, aux loisirs, à l'emploi, à la vie familiale. Dans une mise en scène épurée, le texte offre l'opportunité de s'amuser, de parler et de partager autour d'une même volonté : s'enrichir des différences.



Entre théâtre et chant, rires et sourires.

Spectacle A Tomblaine, le 14 février

Saint-Valentin avec Piccolo

L'association Aux Actes Citoyens propose de fêter le Saint-Valentin en compagnie de Piccolo. Dans leur nouveau spectacle « On court », les cinq chanteurs entraînent le public dans une course effrénée vers demain. Dans une société en crise où chacun porte le poids de ses inquiétudes, les personnages font part de leurs faiblesses, mais aussi de leurs espoirs et de leurs rêves. Entre théâtre et chant, rires et sourires, « On court » se veut résolument optimiste et invite le public à s'arrêter un instant, à prendre de la distance sur les agitations du

quotidien pour mieux s'en libérer. Au travers d'une vingtaine de nouvelles chansons polyphoniques, Piccolo dévoile une multitude de facettes, parfois inattendues et fait rencontrer de savoureux personnages : la femme sur tous les fronts du travail et de la séduction, l'expert à l'esprit méticuleux qui cherche à prendre la vie à la légère, le séducteur lobotomisé par internet et ses joyeux déboires, l'homme politique démasqué par son double langage et le bricoleur du quotidien qui trouve toujours une solution, font

voyager et recolorent les envies et les désirs. Dans cette comédie sociale, mêlant humour et poésie, Piccolo ravit une fois encore par l'originalité de ses créations, la justesse de ses textes, la douceur de ses mélodies et sa maîtrise vocale.

« On court », spectacle vocal a cappella de Piccolo, avec Emmanuelle Guillot, Étienne Guillot, Raphaël Saur, Christophe Raymond, Laurent Deffaux, mise en scène de Georges Gagneré, le samedi 14 février, à 20 h 30, espace Jean-Jaurès, 3 avenue de la Paix. Tarif, 13 €. Réservations, tél. 03.83.33.27.50.

Tomblaine 8 mars 2015

Les Rencontres théâtrales sur papier glacé

Le vernissage de l'exposition photographique des 23^e Rencontres théâtrales s'est déroulé, hier, dans le hall de l'hôtel de ville. Cette mise en scène de clichés, qui restituent l'âme des spectacles passés, offre la particularité de donner un coup de rétro sur le festival 2014, tout en esquissant les grandes lignes de la prochaine édition.

La présidente, Agnès Féron, est revenue sur les grandes heures d'une manifestation ancrée dans le paysage culturel régional, et même au-delà.

Les superbes tirages, sélectionnés parmi des milliers d'autres, sont principalement signés Patrick Mion, Muriel Rubert, Henri Schmitz et Cristina Gas-

pard Maceda. Ils offrent au regard des souvenirs encore dans les esprits, où les artistes sont épinglés dans leurs attitudes théâtrales, leurs regards, leurs mimiques.

Idéal pour s'attarder sur les prestations marquantes de Jean-François Balmer, Francis Perrin, Tom novembre, Éric Mie et bien d'autres...

En couleur et en noir et blanc, les clichés font revivre de vrais moments d'émotion tout en rendant hommage aux fidèles piliers de l'association. Hervé Féron insiste sur « la vitalité et l'investissement des bénévoles au bénéfice d'un festival qui, pour du théâtre, n'a pas d'équivalent dans le Grand Est ».



■ Un coup de chapeau adressé aux photographes du festival.

Puis de tirer, à son tour, un coup de chapeau à « tous les photographes qui nous permettent de conserver la tra-

ce et la mémoire de tous nos festivals. »

Avant de soulever un coin du voile sur les 24^e Rencontres qui se dérouleront du 23 au 30 mai, et sur les masterclass du village de la Commedia dell'Arte associées à l'événement.

Le programme sera officiellement présenté, le jeudi 9 avril, à 19 h, suivi du spectacle de François Rollin, maître en humour absurde : « Le professeur Rollin se rebiffe ». Une entrée en matière décapante à l'espace Jean-Jaurès.

Exposition des photos des 23^e Rencontres théâtrales, du 7 au 28 mars, hall de l'hôtel de ville, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, et le samedi de 10 h à 12 h.

Spectacle

Tomblaine : 20 mars 2015

le professeur Rollin se rebiffe

L'association « Aux Actes citoyens » présente officiellement le programme du festival 2015, le jeudi 9 avril à 19 h à l'espace Jean-Jaurès. Cette cérémonie sera suivie, à 20 h 30, du spectacle de François Rollin : « Le professeur Rollin se rebiffe ». Ce maître du verbe a construit son personnage au fil de ses interventions scéniques et télévisuelles. Son humour est loin des calembours et autres jeux de mots faciles. Fin, subtile, presque intellectuel, mais surtout absurde, autant de termes qui définissent le mieux celui qui se frotte désormais au débat politique en glissant, au milieu de questions décalées, d'autres qui peuvent fâcher. En remettant en scène son personnage de professeur qu'il créa il y a plus de vingt ans pour la folle série télévisée Palace, cet érudit, ancien journaliste et coauteur des Guignols de l'info, a décidé de prendre des risques en ne s'interdisant aucun sujet. Pour son spectacle, le professeur Rollin « se rebiffe », il s'attaque à ce qu'il considère comme « le fléau des temps modernes » : la bien-pensance. « Forme insidieuse de censure », le politiquement correct serait parvenu, selon lui, à nous



■ François Rollin s'attaque à la « bien-pensance ».

empêcher de réfléchir, à cultiver le déni. Tout cela le titille, l'indispose, et il est persuadé de ne pas être le seul à ressentir cette injonction au prêt à penser. Souvent réjouissant, parfois grave, possiblement dérangent, ce monologue, co-écrit avec Joël Dragutin, avec lequel François Rollin avait créé Colères, son précédent spectacle mettant en scène le personnage réac de Jacques Martineau, brouille les repères habituels et pousse à l'écoute.

Le professeur Rollin se rebiffe, jeudi 9 avril à 20 h 30, espace Jean-Jaurès, 3 avenue de la Paix à Tomblaine. Tarif : 16 €. Informations et réservations au 03.83.33.27.50, www.auxactescitoyens.fr.



Théâtre À Tomblaine, le festival Aux Actes Citoyens 2015 sera doublé d'une série de master class pour Polichinelle, Scaramouche et Arlequin ! Ouvertes à quiconque rêve d'avancer masqué...

Le village de la Commedia

14 mars 2015



■ Et tous les soirs dès 18 h, des tréteaux seront ouverts au cœur du village, pris d'assauts par artistes, maîtres ou stagiaires. Les apéros seront alors possibles sur la place ! DR

CE VILLAGE, imaginé dans le cadre du festival Aux Actes Citoyens du 23 au 30 mai prochain, pour dire les choses prosaïquement c'est du lourd. En même temps que du léger... Léger dans l'esprit, léger aussi dans le décor qui sera constitué d'une jolie enceinte de façades évoquant les villages italiens du XVI^e siècle, installé une semaine durant au voisinage de l'Espace Jean-Jaurès à Tomblaine. Une scénographie à ciel ouvert réalisée en Italie. En son sein seront campés des tréteaux et un chapiteau.

Voilà pour le décor qui pourra presque donner l'illusion d'avoir remonté cinq siècles jusqu'à la Toscane. Mais le « contenant » est au moins aussi excitant : des master class. Sept master class même, toutes axées sur l'art de la commedia, pluridisciplinaire par excellence.

Accessible à tous

Ne nous y trompons pas : sous ses airs de bouffonnerie joyeuse où le masque tient le premier rôle, la com-

media dell'arte est un art très codé. Il ne suffit pas de monter quatre planches et d'endosser le costume d'Arlequin pour prétendre amuser la galerie. Au contraire, le Capitan, Pantalone, Scaramouche, Paillasse, Colombine et les autres répondent chacun à un « type », portent un masque singulier, adoptent gestuelles et postures qui leur sont propres. Il suffit même parfois d'un geste de l'acteur pour que tout un CV s'affiche en quelque sorte dans l'imaginaire du public. Aussitôt prend corps le personnage.

Et pourtant, malgré ces codes et tout cet art, la commedia dell'arte est sans doute une discipline parmi les plus ouvertes du théâtre. Les master class de Carlo Boso en ont d'ailleurs fait la preuve deux fois à Tomblaine. Ce très grand maître du genre y a vu venir des stagiaires de tous horizons, à commencer par de vrais débutants.

« La commedia a l'avantage que pour raconter ses histoires, elle s'appuie sur une trame, et nous épargne

les textes interminables à apprendre par cœur », témoigne Thierry Poinson, qui s'y est essayé à deux reprises déjà sous la tutelle de Carlo. « Bien sûr il faut respecter les codes, les indications scéniques, mais ça relève aussi beaucoup de l'impro. Du coup c'est très rapidement accessible. »

Lui, s'est trouvé pour jumeau de commedia un dénommé Righella, bedonnant débonnaire, tour à tour fanfaron ou mielleux, valet rusé, proche cousin de notre intrépide Scapin. Et son engouement fut tel qu'avec Sylvie Kurt, elle aussi initiée avec Maître Boso, Thierry prend la codirection du village de commedia dell'arte. Une première spectaculaire.

Jusqu'à 200 stagiaires

En deux, cinq, ou même une semaine, les stagiaires pourront s'initier, selon leur choix, aussi bien à l'art de la commedia dans sa globalité qu'à la construction de masques, à la réalisation de tréteaux, au flamenco, mais aussi à l'art du mime et du

Faites votre choix

► Voici la liste des stages, ouverts à tous :

- **Commedia dell'arte**, par Carlo Boso, figure emblématique du genre, du 29 et 30 mai, (de 9 h à 18 h 30), théâtre de la Source.

- **Arts du mime et du geste**, par Elena Serra, 15 ans assistante du mime Marceau, les 26 et 27 mai (9 h 30 à 12 h + 14 h à 16 h 30), Théâtre de la Source

- **Fabrication de masques de théâtre**, par Andrea Cavarra, du 26 au 30 mai (14 h 30 à 18 h 30), Espace Jean-Jaurès. On repart avec son masque !

- **Fabrication de tréteaux de commedia**, par Andrea Cavarra, du 25 au 30 mai (de 10 h à 13 h), village de la commedia.

- **Escrime théâtrale**, par Florence Leguy, vice-championne de France au fleuret et comédienne. Du 25 au 30 mai, fin d'après-midi, village de la commedia.

- **Danse flamenco**, par Karine Gonzalez, du 26 au 29 mai, pour débutants (10 h à 12 h) ou initiés (17 h à 19 h 30), salle des fêtes.

- **Percussions**, encadrée par Matt, expert en Batucada, du 25 au 30 mai, de 17 h à 18 h 30, village de la commedia.

► **Inscriptions ouvertes, 5 € par master class (excepté les masques, 30 €). Places limitées. Premiers inscrits, premiers servis. Espace Jean-Jaurès à Tomblaine**

geste, à l'escrime théâtrale (pour tenir la dragée haute au Capitan !) et même aux percussions.

« Un truc énorme ! », se réjouit Hervé Feron, fondateur et directeur artistique du festival. « Qui permettra au total d'accueillir jusqu'à 200 stagiaires. Une véritable opération d'éducation populaire, parfaitement en phase avec ce festival qui a pour première vocation de créer intelligemment du lien social. » Que voilà bel enthousiasme. On l'entendrait presque intimer « Haut les masques ! »

Lysiane GANOUSSE

8 avril 2015

Humour

Le Pr Rollin

Aux Actes Citoyens !



Jeudi 9 / Espace Jean-Jaurès / TOMBLAINE

Aux Actes Citoyens, le festival de théâtre de Tomblaine est de retour. Enfin, pas tout à fait. Le spectacle présenté le 9 avril prochain succède en fait à la présentation officielle de la programmation 2015, ouverte aux partenaires de la manifestation et à tous ceux et celles qui aiment François Rollin. Ce dernier se produit, en effet, dans son dernier spectacle « Le Professeur Rollin se rebiffe », tel un avant-goût du festival, devenu désormais l'un des incontournables des rendez-vous culturels de l'agglomération.

Le Professeur Rollin déteste les pitches, parce qu'il se méfie des anglicismes et des raccourcis. Sa dernière conférence ne peut donc être pitchée, sous peine de poursuites. Ce que l'on peut dire, néanmoins, c'est que, fidèle à sa mission sacrée, le Professeur Rollin répond consciencieusement aux questions qu'on lui pose, et plus consciencieusement encore à celles qu'on ne lui pose pas. Mais les temps changent : ceux qui s'interrogeaient, il y a dix ans, sur l'accord du participe ou la cuisson du gibier d'eau questionnent désormais le Professeur sur la mondialisation, la question d'identité, la fin du romantisme, les flux migratoires, la bien-pensance ou les logiques de profit. Ces questions lourdes éclipsent-elles le débat de fond sur le goût (ou l'absence de goût) du paprika ? Cela dépendra des jours, probablement. Tomblaine avait déjà reçu François Rollin dans « Tchouk Tchouk Nougâh ». Depuis, celui-ci est passé par « Palace », « Merci Bernard » et les plus grandes scènes. Il revient à Tomblaine, tel un heureux présage...

Jeudi 9. 20 h 30. Présentation de la programmation officielle du festival, à 19 h.
Espace Jean-Jaurès - Tomblaine. 16 €.

10 avril 2015

Humour

One man show délirant de François Rollin hier à Tomblaine après la présentation d'« Aux Actes Citoyens ».

Réjouissant Professeur Rollin

Tomblaine

L'absurde Professeur Rollin réjouit le public

En Nancy



■ One-man show de François Rollin hier soir à Tomblaine après la présentation officielle du 24^e festival Aux actes Citoyens (du 23 au 30 mai).

Photo Cédric JACQUOT

Il arrive sur scène avec une brouette en sifflotant. S'arrête, regarde les 400 spectateurs assis dans les gradins de l'Espace Jean-Jaurès à Tomblaine et annonce, sérieux : « En mars 1957, une biche s'est aventurée sur un terrain vague dans les faubourgs boisés de Cologne en Allemagne, a trouvé ça sans intérêt et elle est repartie. »

Puis l'humoriste modifie la phrase d'un poil, trouve à redire. Car il a toujours quelque chose à dire, le professeur Rollin. Pour son dernier spectacle « Le professeur se rebiffe » qu'il jouait hier soir après la présentation officielle du festival de théâtre Aux Actes Citoyens de fin mai (lire ci contre), François Rollin a réjouit le public pendant 1h30. Répondant aux nombreuses questions, toutes adressées par des habitants de Brie-Comte-Robert. Comme celle-ci, de Sophie : « Cher Professeur, que pensez-vous du paprika ? »

Paprika, perdrix, immigration...

Le vrai faux enseignant qui a réponse à tout, part dans des explications sérieuses sur l'épice, dévie sur la coriandre, s'embarque dans une histoire de sèche-cheveux et après un long délire et les rires non-stop du public, affirme d'un ton sérieux : « Je préfère crever l'abcès et dire que le paprika, ça n'a pas de goût. »

A la question « Professeur Rollin, quel est votre pré-



■ François Rollin est devenu célèbre grâce à la série télévisée Palace en 1988. Depuis septembre 2014, il présente aussi une chronique à France Inter chaque mardi à 8 h 55.

Photo Cédric JACQUOT

nom ? », il répond illico « Mon prénom est professeur et mon nom Rollin, j'en suis très content. A contrario, j'aurais détesté m'appeler John Clafoutis. »

Viendra ensuite une mini-conférence sur la véritable contenance de la cuillère à soupe dans les recettes de cuisine, les ouvrages majeurs sur la perdrix, les musiques militaires, où, déjanté, il défile comme la garde républicaine, chante la Madelon et n'arrive plus à s'arrêter. Pareil pour les spectateurs, tordus de rire.

Mais dans sa brouette,

l'ex-chroniqueur de Fluide Glacial ne pioche pas que des questions loufoques. On lui demande aussi ce qu'il pense de l'immigration, la mondialisation, l'homophobie, l'islam. Il y répond cette fois avec gravité. Aucun sujet ne lui fait peur au professeur. Qui se rebiffe avec aplomb contre la bien-pensance, « une forme insidieuse de censure ».

Et vluop, le voilà qui revient sur la fameuse biche de Cologne, « Et s'il s'agissait d'Eugène Labiche ? »

Il saute du coq à l'âne, continue à répondre aux lettres,

propose une échelle de Rollin pour calculer l'injustice puis, soudain, rappelle qu'« on n'a pas avancé d'un pouce dans ce drame de la biche » des faubourgs boisés. Il se met à 4 pattes pour être « à hauteur de biche », pouvoir parler de « son ressenti de biche ».

Après avoir épluché tout le courrier, le maître de l'humour absurde disparaît en poussant la brouette, au pas, sur une musique militaire. Sur un grand écran défile des images en noir et blanc : une biche. Dans un terrain vague.

Corinne BARET-IDATTE

Têtes d'affiche au festival théâtre du 23 au 30 mai

► Avant le spectacle de Rollin, Hervé Féron, député maire de Tomblaine, a dévoilé les futurs moments forts des 24^{es} rencontres de théâtre « Aux Actes Citoyens » et promis la venue de personnalités, mais chut...

► 23 mai à 15 h, ouverture « étonnante » sur la nouvelle Place des Arts inaugurée pour l'occasion. A 21 h 30, « J'avais un beau ballon rouge », avec Richard et Romane Bohringer.

► 25 mai à 20 h : « Les mots d'excuses ». Un prof a recueilli les meilleurs mots des parents d'élèves. « Un spectacle à hurler de rire », promet Hervé Féron.

► 26 mai à 21 h 30, « Stradivariadas », un ensemble musical de femmes espagnoles, « complètement déjantées ».

► 27 mai, 21 h 30, « Smashed », par des Anglais, avec 90 pommes, 35 tasses à café... « 1 h 15 de danse, jonglerie, avec de l'humour à la Monty Python », résume l'élu.

► 28 mai, 21 h 30, « M. Ibrahim et les fleurs du Coran » de et par E.-E. Schmitt.

► 29 mai, 21 h 30, « La Vénus au Phacochère », avec Alexandra Lamy.

► Le 30 mai, 20 h, « Cuche et Barbezat rallument le sapin », « Des Suisses très drôles ! »

► Programme complet sur le site : auxactescitoyens.fr

21 avril 2015

Festival « Aux Actes Citoyens », événement théâtral de Tomblaine, promet rire, musique, littérature masques et jonglerie

Mise en bouche pour festiv'actes

Tomblaine Aux Actes Citoyens, tout un programme

En Nancy



Photo DR

■ Revue de détail aujourd'hui d'un festival qui se veut à la fois culturel, populaire, exigeant et pas sérieux...

Les Actes, c'est ce par quoi l'on est jugé. Le Festival Aux Actes Citoyens, dont la billetterie est maintenant ouverte depuis une semaine, prépare donc toujours son programme avec un sens consommé de l'équilibre. En témoigne Agnès Féron, à la tête d'un événement qui, à Tomblaine, affiche fièrement ses 24 ans maintenant.

Ce Festival, prévu du 23 au 30 mai, est à objectif éminemment populaire au sens noble du terme. Avec pour principe de conduire le théâtre aux yeux et oreilles du plus grand nombre. Petite mise en bouche à cinq semaines de l'ouverture...

L'ouverture, justement, du **samedi 23**, sera marquée par la famille Bohringer, la fille donnant la réplique rebelle au père dans « **J'avais un beau ballon rouge** ». Cette pièce, mise en scène par Michel Didym, a certes déjà été donnée plusieurs fois à Nancy. « Mais je suis bien convaincue que notre public n'est pas celui de La Manufacture », rassure la programmatrice.

Le **dimanche 24 mai** sera placé sous le signe de la commedia dell'arte, avec la-



■ Une des perles du festival : « Une vie sur mesure. » Et en mesure !

Photo : Photolosa

quelle le festival entretient une joyeuse collusion depuis quelques années. Rappelons à ce propos que toute la durée du festival, un « Village de la commedia » sera ouvert devant l'Espace Jean-

Jaurès. Un chapiteau y sera planté, des tréteaux ouverts, et diverses formations dispensées gratuitement. Qui touchent aussi bien au jeu de commedia qu'à la fabrication de masques, au maniement de l'épée théâtrale ou encore à l'élévation des tréteaux.

Trois Sœurs et Arlequin

Le programme dominical porte donc les traces de cet engagement. Dès 10 h 45 sur le parvis de l'église, Carlo Boso, l'un des maîtres du genre, produit ses élèves de l'Académie Aidas. Avec « **Trois sœurs** », le ballet échevelé des courses-poursuites, duels et quiproquos

juste, en tempo. Et cela prouve à l'appui de sa batterie. « À la fois un spectacle musical et une performance de comédien », annonce Mme Féron qui s'en délecte d'avance.

Mélange des genres musical et théâtral également le **mardi 26 (21 h 30) avec Stradivarias**. Quatre virtuoses espagnoles y font de leur instrument le plus impertinent des instruments d'humour.

Humour dont ne manquent pas les jongleurs de « **Smashed** » programmé le **mercredi 27**. Eux jouent de leur art avec 80 pommes dont ils ne font pas de la compote...

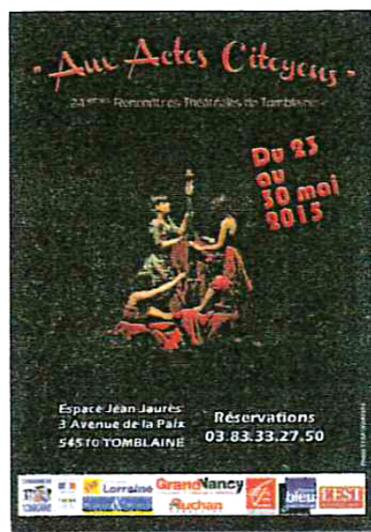
Vénus au phacochère

À propos de jonglerie, Alexandra Lamy (oui, oui, la Chouchou de Loulou !) y est assez habile. Le **vendredi 29**, elle jongle en effet entre trois rôles dans « **La Vénus au phacochère** », « ping-pong épistolaire moqueur et cruel ».

Mais ne précipitons pas les choses et soulignons aussi que le **jeudi 28** après-midi sera littéraire, avec Victor Hugo, interprété par Alain Leclerc qui réussit à mettre en bouche « **Le Dernier Jour d'un Condamné** ». Le soir, Eric-Emmanuel Schmitt joue son propre roman théâtralisé : « **Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran** ».

Enfin le **samedi 30 mai**, le festival se terminera sur un grand éclat de rire. Un rire suisse déclenché par **Cuche et Barbezat**, grands loufoques du café-théâtre. Lesquels devront bien sûr répondre de leurs Actes...

Lysiane GANOUSSE



AUX ACTES CITOYENS Des rencontres théâtrales uniques en France

La 24^e édition du festival "Aux Actes Citoyens" prendra place du 23 au 30 mai à l'espace Jean Jaurès de Tomblaine. L'occasion de faire un point sur les têtes d'affiche et autres activités proposées pendant une semaine pendant cet événement exceptionnel.

Unique en Lorraine, le festival *Aux Actes Citoyens* propose des ateliers pour le moins inhabituels. Pendant sept jours, les petits et grands qui se seront inscrits pourront s'essayer à plusieurs types de pratiques théâtrales. Un village de la *Commedia dell'Arte* sera proposé, par exemple, avec plusieurs masterclasses originales, comme la fabrication de masques de théâtre qui, pour environ 30€, permettra aux participants de repartir avec un masque de théâtre qu'ils auront eux-mêmes créé. « Cette année, nous vous avons réservé beaucoup de belles surprises! », s'exclame Hervé Féron, député-maire de Tomblaine. Et, en effet, les surprises ne manquent pas dans cette nouvelle édition 2015 avec, notamment, la participation d'artistes et acteurs célèbres dont Eric-Emmanuel Schmitt avec

sa pièce *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran* ou bien encore Alexandra Lamy. L'ancienne actrice de la série *Un Gars, une Fille* se produit dans *La Vénus au Phacochère* de Christian Siméon, une pièce mise en scène par Christophe Lidon.

Un événement exceptionnel en Lorraine

« Ce n'est pas une manifestation comme les autres car elle s'adresse aux débutants, confirmés et experts en théâtre. Peu importe votre niveau d'expertise et votre implication dans le métier des arts, vous finirez forcément par apprendre quelque chose avec ce festival », avoue Hervé Féron. En plus d'être riche en spectacles en en pièces de théâtre, l'édition de cette année propose aussi de découvrir des artistes plus

ou moins connus, comme par exemple Catherine Mataush. La journaliste de France 3 dévoile ses passions pour la photographie noir et blanc et pour les pastels couleurs, qu'elle a réalisés de son propre chef. Également au programme de cette année : des masterclasses de percussions ou encore de flamenco qui permettront à certains de découvrir ou redécouvrir une passion. Essayant de toucher tous les âges, le festival *Aux Actes Citoyens* propose encore bien d'autres ateliers pendant cette semaine exceptionnelle pendant laquelle les inscrits auront la chance de regarder le théâtre et sa profession sous un nouveau jour. +

Matthias Manceaux (clp)

> Aux Actes Citoyens, du samedi 23 mai 2015 au samedi 30 mai 2015, Espace Jean Jaurès, 3 avenue de la Paix à Tomblaine, tél. : 03 83 33 27 50

TROIS QUESTIONS À...

François Rollin

À l'occasion de son spectacle *Le Professeur Rollin se Rebiffe*, le célèbre humoriste français se confie sur sa relation avec son public et sa vision de l'humour.

Que pensez-vous du nom du festival *Aux Actes Citoyens* ? A-t-il une évocation politique à vos yeux ?

« Oui, ce nom a un sens politique à mes yeux mais politique au sens noble et large du terme. Je vois plus ce titre comme une invitation à agir, pas au sens de la politique politicienne. C'est comme un mouvement où on se dit "Aller, on se bouge maintenant". Quand on fait le tour de l'Hexagone comme moi, on reçoit de multiples invitations d'associations différentes. Et ce sont tous des collectifs qui bougent. Mais ils ne sont pas parfaits pour autant. En fonction de l'endroit où je vais, l'orientation culturelle n'est pas toujours la même.



Néanmoins, je ne vois pas de cas où on peut dire que l'action culturelle n'a servi à rien. »

Pourquoi venir jouer à Tomblaine ? Y retenez-vous une atmosphère particulière ?

« À chaque ville où je passe, l'atmosphère du lieu est différente. J'ai des antécédents à Nancy mais je ne refuse pas pour autant de jouer dans des endroits que je ne connais pas. Je pense que ce serait démagogique de dire que les spectateurs

de Tomblaine sont meilleurs que les autres. Les publics sont différents mais, dans le même temps, ils sont tous les mêmes. »

À vos yeux, quelle est la recette d'un spectacle humoristique réussi ?

« Vous imaginez bien que, s'il y avait une recette secrète pour être un bon acteur, des millions de Français seraient au théâtre. Il y a une grande loi dans notre profession : on a le droit de tout faire mais pas d'ennuyer. Une soirée de spectacle d'humour ne vaut pas mieux que d'autres spectacles. C'est principalement du divertissement mais, parfois, il peut y avoir du contenu philosophique. Il en faut pour tous les goûts. C'est ça, la logique des festivals : faire découvrir des choses que les gens ne connaissent pas. Le public est généralement le même : il pardonne tout, sauf d'ennuyer. » +

Propos recueillis par Matthias Manceaux (clp)



■ La pièce testamentaire de Molière dans le cadre du festival Aux Actes citoyens. Photo DR

Théâtre Salle des fêtes à Jarville Le Malade Imaginaire

Dans le cadre du Festival Aux Actes Citoyens, l'Atelier propose la pièce testamentaire de Molière.

Le pauvre Argan est souffrant, au bord de l'agonie. Mais est-il vraiment malade, ou sa raison lui joue-t-elle des tours ? Cela ne l'empêche pourtant pas de dilapider son argent en remèdes et purgations, de suivre aveuglément les ordonnances de ses médecins et apothicaires et de pousser la comédie jusqu'à vouloir marier sa fille à un

médecin, dont elle n'a que faire.

Mais, excédés par sa conduite, sa famille, et, surtout, sa coquine de servante, Toinette, comptent bien tourner ce malade imaginaire en ridicule et le brouiller une bonne fois pour toutes avec la médecine dans le but d'empêcher ce mariage incongru.

🕒 **Jeudi 28 mai**
à 14 h, salle des fêtes, rue
Maréchal-Foch à Jarville-la-
Malgrange. Tarifs : de 2 à 6 €. Réervations
au 03.83.50.38.80.

Tomblaine

■ Vie de la cité

Les 24èmes Rencontres Théâtrales sont lancées !



C'est au cours de la soirée du jeudi 9 avril dernier que le Maire, Hervé Féron et la Présidente de l'Association « Aux Actes Citoyens », Agnès Féron, ont présenté le programme complet des 24èmes Rencontres Théâtrales qui auront lieu du 23 au 30 mai prochains.

Cette année encore, le programme est à la hauteur de l'événement et sera très riche et varié. Il y en aura pour tous les âges et pour tous les goûts. Après avoir remercié les nombreux partenaires qui soutiennent l'événement, Agnès Féron faisait découvrir à la salle remplie, la longue liste de spectacles et d'animations proposés, ainsi que l'affiche de la manifestation, jusque là gardée secrète. Du théâtre bien évidemment, du chant, des concerts, de la danse... et des masterclass vous attendent. La Place des Arts, qui sera inaugurée le 23 mai à 15h, jour d'ouverture du festival, en présence de nombreuses personnalités, accueillera toute la semaine le Village de la Commedia Dell'Arte. Chacun pourra y apprendre à fabriquer des masques de théâtre ou des tréteaux de Commedia Dell'Arte, découvrir l'Escrime théâtrale, s'initier ou renforcer ses connaissances en danse Flaménca, ou encore participer à un stage de percussions. Les enfants seront à l'honneur avec un programme concocté spécialement pour eux : Sieste Musicale, Berceuses, Bal pour les 2 à 6 ans et Voyage au pays des jouets mécaniques leur tendent les bras.

« Cela ne veut rien dire », « J'avais un beau ballon rouge », « Trois Soeurs », « Arlequin, valet de deux maîtres », « Une vie sur mesure », « Les Pieds Tanqués », « Les Mots d'Excuse

» ... sont les pièces de théâtre à voir absolument. Sans oublier « Stradivaria », quatre musiciennes virtuoses venues tout droit de Madrid, à l'élégance, au talent et à l'humour, qui fera de leur prestation un concert inoubliable. Rock Attitude au programme également avec le groupe New Born.

Ces Rencontres Théâtrales seront aussi l'occasion d'admirer les expositions de sculptures d'Isabelle Richard, Francis Georges ou Jean-Robert Ipoustéguy dont la fille a gentiment accepté pour l'occasion de prêter quelques œuvres de l'artiste à la ville de Tomblaine.

De nombreuses personnalités interviendront pendant tout le festival, sans oublier la participation des enfants des établissements scolaires : Lycée Jacques Callot de Vandoeuvre, Lycée Jeanne d'Arc, Lycée Claude Daunot, Collège Claude Le Lorrain et Collège de la Craffe de Nancy, Lycée Varoquaux, Collège Jean Moulin et Ecole Brossolette de Tomblaine, Collège Clémenceau d'Epinal...

Bref, vous l'aurez compris, le « menu » des 24èmes Rencontres Théâtrales est gargantuesque et il faudra avoir bon appétit pour picorer à tous les plats, car tout y sera délicieux et il ne faudra rien boudier... Précipitez-vous et réservez vos places. Le programme complet est à découvrir de toute urgence.

Renseignements et tarifs au 03 83 33 27 50, Espace Jean Jaurès, 3 avenue de la Paix.

De nombreux spectacles seront gratuits. A NE SURTOUT PAS MANQUER !

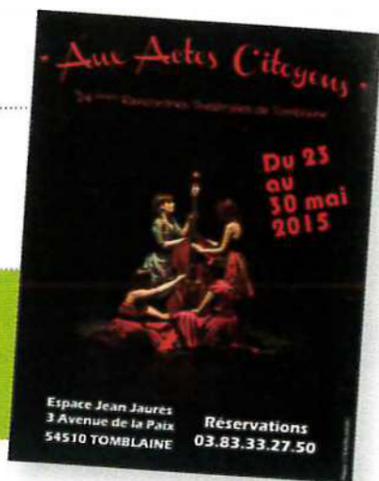
Isabelle C.



Avril - mai 2015

Du 23
au 30 mai

Tomblaine
**Aux Actes,
citoyens !**



Expositions, installations artistiques, théâtre... du 23 au 30 mai, **Aux Actes citoyens** s'invite partout dans la ville de Tomblaine. Impliquant près d'un millier de jeunes, le festival tomblainois, soutenu par le Grand Nancy, utilise l'outil culturel pour resserrer le lien social dans une démarche de culture partagée et accessible. Il proposera cette année huit master class, développant également une thématique petite enfance (à travers film, sieste musicale et exposition de jouets). Des kakemonos, réalisés par les jeunes de la Protection judiciaire de la jeunesse, seront par ailleurs déployés à travers toute la ville de Tomblaine. S'agissant de la programmation théâtrale, le festival frappe fort. Mis en scène par Michel Didym, les Bohringer père et fille présenteront "J'avais un beau ballon rouge", en ouverture de festival. Le 26 mai, Stradivarias, quatuor de musiciennes madrilènes virtuoses, dévoilera un spectacle virevoltant, et le 29 mai, Alexandra Lamy incarnera à elle seule les trois rôles de "La Vénus au Phacochère". C'est Lobo et Mie, humoristes satiriques lorrains, qui clôtureront, en chansons, cette 24^e édition.

Aux Actes citoyens, du 23 au 30 mai à l'espace Jean Jaurès, à Tomblaine. Réservations au 03 83 33 27 50

UNE SEMAINE SUR DEUX, VOTRE ACTU COMMERCIALE EN LORRAINE

54MAG

Nancy agglomération • 120 000 exemplaires

Nancy Riv'Action
Course fun à obstacles le 17 mai
En page 17

Festival
Bab Al Noujoun
Du 8 au 10 mai
En page 7

Festival
« Aux Actes Citoyens »
Du 23 au 30 mai, à Tomblaine

Mai 2015



Samedi 23 mai verra le lancement des très attendues 24^e rencontres théâtrales de Tomblaine « Aux Actes Citoyens ». Huit jours durant, la ville s'animera au rythme de nombreux spectacles, concerts, expositions et événements tous plus originaux, créatifs, singuliers, drôles, beaux et étonnants les uns que les autres.

Sur la place des Arts, un **Village de la Commedia Dell'Arte reconstitué** accueillera, toute la semaine, des **Masterclasses** (vrais cours et stages de formation dirigés par de grands experts) où chacun pourra à sa guise intervenir, questionner, toucher la matière, répéter un geste... Tout simplement apprendre et pourquoi pas à son tour transmettre !

Parallèlement à la riche programmation du festival, des temps forts seront dédiés à la petite enfance à travers des berceuses, des siestes musicales, un bal des tout-petits et une exposition qui les entraînera au pays des jouets. Les personnes âgées ne seront pas oubliées grâce à la jolie et magique soirée « *En voiture Simone* ».

Infos, programme et inscriptions
Espace Jean-Jaurès à Tomblaine.
TÉL : 03.83.33.27.50



14 mai 2015

« Aux Actes Citoyens »
24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

<p>▀ DIMANCHE 24 MAI à 20h30</p> <p><i>"Une vie sur-mesure"</i> avec Cédric Chapuis</p>	<p>▀ MERCREDI 27 MAI à 21h30</p> <p><i>"Smashed"</i> par Gardini Juggling (Angleterre)</p>
<p>▀ MARDI 26 MAI à 21h30</p> <p><i>"Stradivarias"</i> (Espagne)</p>	

Du 23 au 31 mai 2015
Espace Jean-Jaurès
3, avenue de la Paix
54510 TOMBLAINE

Réservations
03 83 33 27 50




sortiez

LES RENDEZ-VOUS CULTURELS AVEC L'EST REPUBLICAIN

N°82 / Mercredi 20 mai 2015

Tomblaine

Aux Actes Citoyens

Les 24^e Rencontres Théâtrales

Une semaine de spectacles
autour d'une programmation
ambitieuse et éclectique.
Du 23 au 30 mai.

20 mai 2015

« Aux Actes Citoyens »
24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

Du 23 au 30 mai 2015

Espace Jean-Jaurès
3, avenue de la Paix - 54510 TOMBLAINE

Réservations
03 83 33 27 50



20 mai 2015

Événement

Du 23 au 30 mai / Espace Jean-Jaurès /
TOMBLAINE.

Aux Actes !

Un polyfestival à Tomblaine

Bohringer, Alexandra Lamy, Hugo et Goldoni, même combat ! Celui mené par les très nombreux bénévoles du festival Aux Actes Citoyens qui verra également jongler les pommes, les instruments de musique, la poésie et l'humour.



Aux Actes Citoyens, c'est un festival baigné dans les principes de l'éducation populaire, et c'est tout ce qui en fait la noblesse. Un festival d'abord porté par une armée de bénévoles qui, pour beaucoup, ne conçoivent désormais plus un printemps sans se faire l'un des précieux rouages de cette machine. Festival populaire aussi en cette habile composition du programme qui permet de mêler styles et registres pour que tous y trouvent leur content de théâtre, d'expo, de rires et de chansons, de danse et même de grande littérature. Sans parler de la Commedia dell'arte, de tout temps mise à l'honneur sur ce festival, et cette année en particulier puisqu'y sera ouvert un Village de la Commedia dell'arte nourri de 8 masterclasses. Venons-en au fait, et à ce programme 2015 qui verra s'afficher aussi bien les Bohringer Père et Fille sur une pièce engagée (J'avais un

Beau ballon rouge, le 23 mai), que des joueurs de Pétanque refaisant le monde et les relations franco-algériennes (Les Pieds Tanqués, lundi 25). Carlo Goldoni y verra son texte défendu avec panache par la Cie Alegria (Arlequin, valet de deux maîtres, le 24 mai, 16 h), mais c'est la Cie Bacchus qui donnera toute sa ferveur à la verve hugolienne contre la peine de mort (Le dernier jour d'un condamné à mort, le 28 mai à 17 h 30). Eric-Emmanuel Schmitt se fera, lui, son propre porte-parole dans Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran (le 28 à 21 h 30). Les pommes voltigeront dans les mains virtuoses (et british) de la Gandini Juggling (Smashed, le 27 mai à 21 h 30), mais Alexandra Lamy jonglera, elle, toute seule avec les différents rôles de la Vénus au Phacochère (le 29 mai à 21 h 30).

Et c'est à se demander si de leur côté les divas de la compagnie Stradivarias ne jonglent pas avec leurs instruments dont elles tirent à la fois le meilleur de la musique et le meilleur de l'humour (le 26 mai, 21 h 30). D'ailleurs c'est l'humour encore qui donnera le mot de la fin, avec l'accent suisse de Cuche et Barbezat (le 30 mai, 20 h). Un mot sur les expositions : elles réuniront aussi bien « Les Grandes Personnes » qu'Ipoustéguy, Catherine Matausch, Isabelle Richard, etc. Et si cette abondance donne le tournis, il y a toujours moyen de se laisser porter par « Les Berceuses » projetées sur ballons géants, pour un retour à l'enfance de l'art. Pardon, à l'enfance de l'acte !

Lysiane GANOUSSE

Renseignements : auxactescitoyens.fr et 03.83.33.27.50.

21 mai 2015

Théâtre Alexandra Lamy, Molière, Eric-Emmanuel Schmitt, Ipoustéguy, les jongleurs, les divas et les Bohringer, sans oublier les joueurs de pétanque, dès samedi ils sont tous à Tomblaine pour le festival Aux Actes Citoyens

De l'art de passer à l'acte

Nancy. Quand le Phacochère fréquente Molière, quand Arlequin donne la réplique à Victor Hugo, que la partie de pétanque se focalise sur les relations franco-algériennes, quand le théâtre pro est introduit par celui des collégiens, que dehors on passe les acteurs au fil de l'épée, que chacun cherche son masque et que les pommes volent haut, quand tout ça se produit sous le même ciel de Tomblaine, c'est que les citoyens passent à l'acte. Ou plus précisément que s'ouvre le festival Aux Actes Citoyens.

Et pour commencer, cette 24^e édition fait place neuve ! Dans le périmètre immédiat de l'espace Jean-Jaurès, cœur vital du festival, dès samedi sera inaugurée « La Place des Arts » où depuis peu ont « poussé » les grandes sculptures de Philippe Hiquily et Véronique Didierlaurent. Celles-ci sont installées là pour la durée, mais en intérieur les expositions temporaires éclosent dans un même élan.

Elles révéleront les marionnettes géantes du collectif « Les Grandes personnes », le bois sensuel de Francis Georges, les personnages accablés d'Isabelle Richard mais aussi « Les mécaniques poétiques » de Yann Nguema et les photos de la journaliste Catherine Matausch. Sans oublier, et c'est assez rare pour le souli-



■ La commedia dell'arte fera l'objet de deux spectacles et de huit masterclasses. Ici, la Cie Alegria.

Photo DR

gner, la demi-douzaine d'œuvres du sculpteur de renommée internationale, Jean-Robert Ipoustéguy. Dont, rappelons-le, François Mitterrand fut en son temps le commanditaire.

Côté théâtre, le dosage est à l'image de l'identité du festival : exigeant et populaire.

Il semble en effet que les organisateurs aient réussi cette quadrature du cercle trop souvent réputée impossible.

Pour la soirée d'ouverture, les Bohringer père et fille interpréteront « J'avais un beau ballon rouge », spectacle déjà vu plusieurs fois en

ville. « Mais pas à Tomblaine, or nous n'avons pas le même public », nous rappelle-t-on côté organisation.

Le dimanche, la commedia dell'arte frappera deux fois. D'abord à 11 h, à la sortie de la messe (sic) avec « Les Trois Sœurs », spectacle de Carlo Boso, référence du

genre. Quand l'après-midi, à 16 h, Goldoni (autre maître, autre époque) redonne toute sa verve et ses couleurs à « Arlequin, valet des deux maîtres », personnage mythique confié aux bons soins de la compagnie Alegria.

Le soir, Cédric Chapuis donnera l'un des plus insolites rendez-vous du festival, avec « Une vie sur mesure ». Du théâtre avec batterie...

Contre la peine de mort

Vous n'avez jamais assisté à des conversations de pétanque ? C'est le moment de vous y mettre, avec « Les Pieds Tanqués », par l'Arts-cénicum Théâtre (le 25 mai à 16 h). La compagnie Stradivariar pratique la musique avec humour (26 mai, 21 h 30), les jongleurs de la Gandini Juggling troquent les balles pour les pommes (le 27 mai, 21 h 30), la Cie Bacchus milite avec Victor Hugo contre la peine de mort (28 mai, 17 h 30), et Alexandra Lamy milite à sa façon pour les droits de la femme dans la Vénus au Phacochère (29 mai, 21 h 30). Et c'est sans citer Eric-Emmanuel Schmitt sur scène le 28 au soir, ni l'humour suisse de Cuche et Barbezat le samedi. Il n'est plus qu'à passer à l'acte et faire son choix !

Lysiane GANOUSSE

Aux Actes Citoyens, du 23 au 30 mai à Tomblaine.
Renseignements 03.83.33.27.50.
et www.auxactescitoyens.fr



22 mai 2015

En vue



Alexandra Lamy
La comédienne révélée par la série « Un gars, une fille » incarne à elle seule les trois rôles de « La Vénus au Phacochère » de Christian Siméon. Tour à tour canaille, sensuelle et bouleversante. Le 29 mai à l'espace Jean-Jaurès de Tomblaine.

Spectacle En marge du festival Aux Actes Citoyens, on peut s'initier à l'épée théâtrale, au mime, au masque, aux tréteaux, etc.

La commedia dell'arte en sept masterclasses



■ On peut porter les masques, mais aussi les fabriquer !

DR

Demain démarre le festival de théâtre Aux Actes Citoyens nourri de spectacles à l'envi dont le premier, samedi soir, est assuré par les Bohringer père et fille dans « J'avais un beau ballon rouge » (21h30). Mais la 24e édition compte aussi un très gros bonus avec, installé devant l'Espace Jean-Jaurès, un « village de la commedia dell'arte ». Où auront lieu notamment des masterclasses.

Depuis trois ans déjà, une initiation à cet art rieur mais très codé, était dispensée par Carlo Boso, une vraie référence. Cette année, l'éventail a été ouvert beaucoup plus largement. Et pour une somme modique (5 €), l'occasion

vous est donnée de faire des expériences inédites, sur deux à sept jours, en fonction de la discipline choisie.

Tout le monde, dans son enfance, a un jour joué de l'épée de bois, mais qui s'est essayé à l'épée de théâtre ? C'est qu'il faut maîtriser une vraie technique pour battre le fer sur les tréteaux sans maladroitement embrocher son partenaire ! Florence Leguy, vice-championne de France au fleuret, aujourd'hui enseignante à l'académie internationale des Arts du spectacle, se propose de vous ouvrir la voie.

Dans la panoplie des propositions, on peut aussi sé-

lectionner l'art du mime, dont l'enseignement sera prodigué par Elena Serra, assistante du mime Marceau 15 ans durant, ou encore la danse flamenco avec la chorégraphe Karine Gonzales, les percussions et même la fabrication de masques avec Andrea Cavarra, là encore une référence du genre. Pour cette dernière formation, il faudra compter 30€, qui comprend la matière première nécessaire à l'élaboration du masque. Mais on repart avec. Alors haut les masques !

LG.

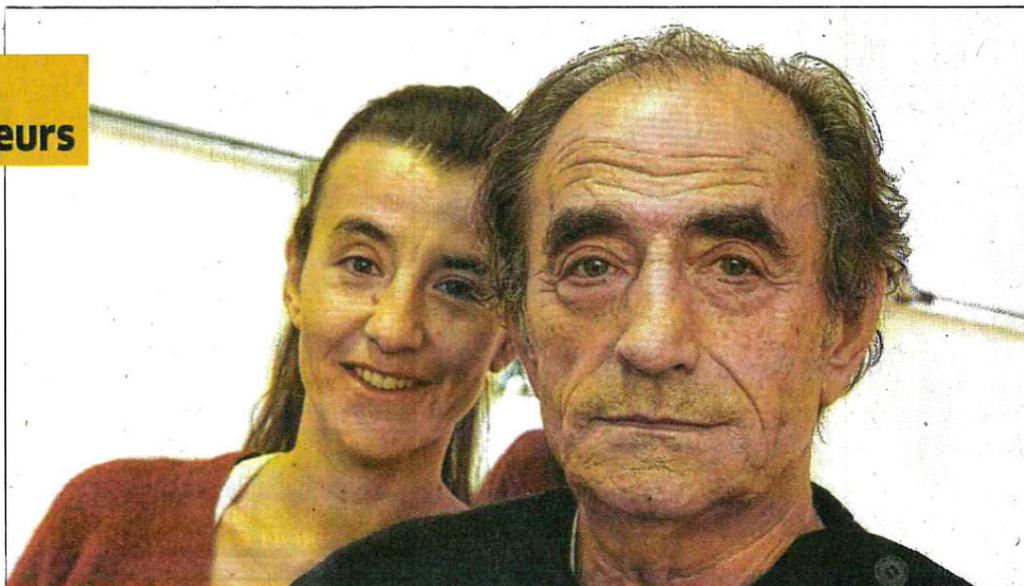
📅 Du 23 au 30 mai ;
Renseignements
sur www.auxactescitoyens.fr
Inscriptions : 03.83.33.27.50.

Sorties d'ici... et d'ailleurs

En Lorraine

Théâtre

Tomblaine. Les 24e rencontres Théâtrales de Tomblaine commencent ce samedi. Programmation éclectique ! Concerts, spectacles, courts métrages...
Infos-réservations :
03 83 33 27 50.
www.auxactescitoyens.fr



■ Les Bohringer père et fille interpréteront « J'avais un beau ballon rouge » à Tomblaine.

Photo d'archives ER

22 mai 2015

Tomblaine

Un chantier conduit à pas de géants

L'équipe d'animation municipale, placée sous la conduite de Safia Ihaddadene, la directrice de l'espace Jean-Jaurès, a vu les choses en grand en lançant un chantier éducatif jeunes autour de la construction de cinq marionnettes géantes. « L'objectif est de concevoir des personnages articulés, d'environ trois mètres de haut, prêts à accompagner la batucada de Tomblaine et ses danseuses pour des déambulations, des défilés, des carnivals et autres manifestations festives. »

Avec le soutien de Bruno Denise et Martine Sauvageot, huit jeunes se sont lancés dans une grande aventure collective. OÙ de grosses poignées de petites mains ont œuvré à la force du poignet pour mettre sur pied ces belles mécaniques du cœur et de l'esprit.

« On a tout imaginé de A à Z, dessins, croquis, taille et forme des personnages qui symbolisent des hommes et des femmes de différentes origines », confie Sébastien Fetzer, animateur municipal.

« On a utilisé toutes sortes de matériaux, gaine PVC



■ La première touche de mise en peinture.

souple, grillage à poule, règles de maçon, papier journal, mousse expansive, tissus, etc. » Les ados se sont beaucoup appliqués pour réaliser cette œuvre fédératrice où le réel et l'imaginaire se rattrapent ici l'un l'autre pour proposer un regard en hauteur sur le monde qui nous entoure.

La confection de vêtements et la mise en peinture ont révélé le caractère définitif de ces géants d'une quinzaine de kilos. « Il était important d'assurer un bon maintien avec un baudrier,

un renfort sur le dos et la ceinture lombaire et des bretelles devant », ajoute Sébastien Fetzer. Les marionnettes feront leurs premiers pas sur la place des Arts, samedi après-midi, pour l'inauguration du festival « Aux Actes Citoyens ». En contrepartie de leur investissement, les jeunes auront la possibilité de profiter d'activités définies en commun.

En principe, assister à une grande rencontre sportive ou profiter d'une sortie dans un parc d'attractions.



■ Différents ateliers ont été conduits en parallèle.



■ Les têtes des géants prendront vie sur leur corps demain.

« Aux Actes Citoyens »

24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

► SAMEDI 23 MAI
à 21h30

"J'avais un beau ballon rouge"
avec Romane et Richard Bohringer

► MARDI 26 MAI
à 21h30

"Stradivarius"
(Espagne)

► DIMANCHE 24 MAI
à 20h30

"Une vie sur mesure"
avec Cédric Chapuis

► MERCREDI 27 MAI
à 21h30

"Smashed"
par Gandini Juggling
(Angleterre)

Du 23 au 31 mai 2015

Espace Jean-Jaurès
3, avenue de la Paix
54510 TOMBLAINE

Réservations
03 83 33 27 50

23 mai 2015

express

Tomblaine ER 23/05/2015

Aux Actes Citoyens

Aujourd'hui, samedi 23 mai. À 15 h, inauguration de la place des Arts et des œuvres de Philippe Hiquily et de Véronique Didierlaurent ;
Ouverture officielle du festival : « La Crazy Family se déchaine » (lycée Jacques-Callot de Vandœuvre) ;
projection du court-métrage « Ensemble » du lycée Varoquaux de Tomblaine, le Vagophone ; chants italiens par « Les Amis de l'Italie », batucada ; à 19 h 30, le Vagophone ; à 20 h, « Cela ne veut rien dire !!! ou Dada fait son cabaret » par le lycée Jeanne-d'Arc de Nancy ;
à 21 h 30, « J'avais un beau ballon rouge », mise en scène de Michel Didym, avec Richard Bohringer et Romane Bohringer ;
à 23 h, « Les Berceuses », en extérieur.
Réservations, tél. 03.83.33.27.50.

« Aux Actes Citoyens »

24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

ER 23/05/2015

Du 23 au 30 mai 2015

PHOTO STRADIVARIAS



► **SAMEDI 23 MAI**
à 21h30

"J'avais un beau ballon rouge"

avec Romane et Richard Bohringer

► **DIMANCHE 24 MAI**
À 20H30

"Une vie sur-mesure"

avec Cécile Chapuis

► **MARDI 26 MAI**
à 21h30

"Stradivarias"
(Espagne)

► **MERCREDI 27 MAI**
À 21H30

"Smashed"

par Gandhi Juggling

(Angleterre)

► **JEUDI 28 MAI**
À 21H30

*"Monsieur Ibrahim
et les fleurs du Coran"*

Eric-Emmanuel Schmitt

► **VENDREDI 29 MAI**
À 21H30

"La Vénus au phacochère"

Alexandre Lamy

► **SAMEDI 30 MAI**
À 20H00

*"Cache et Barbezat
rallument le sapin"*
(Suisse)

► **SAMEDI 30 MAI**
À 22H00

"Lobo et Mire"

Espace Jean-Jaurès

3, avenue de la Paix 54510 TOMBLAINE

Réservations - 03 83 33 27 50



Festival A Tomblaine, Aux Actes Citoyens démarre avec les Bohringer en tête d'affiche Premier Acte aujourd'hui

Il n'est plus l'heure d'en parler, le moment est venu d'agir. Aux Actes, Citoyens ! engage le festival qui démarre aujourd'hui à Tomblaine pour huit jours de spectacles. Et inutile de tirer un fil rouge, il n'en est point d'autre que celui d'amener le théâtre, la musique, la danse, le rire, la sculpture ou la peinture, bref l'art et la culture au sens le plus large jusqu'à un public au moins aussi varié.

Les têtes d'affiches joueront leur rôle magnétique, avec des noms qui font écho, comme Alexandra Lamy, par exemple plus connue encore aujourd'hui sous le nom de « Chouchou », ce rôle qui la fit exploser à la télé dans « Un gars et une fille ». Mais la dame a pris si bien son

Au programme

- 15 h, inauguration du festival et de la place des Artistes.
► 19 h 30 - Vagophone
► 21 h 30 - « J'avais un beau ballon rouge », avec Romane et Richard Bohringer.
► 23 h - Les Berceuses. Tout se déroule à l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine.



Le duo Bohringer ouvre le festival et joue ce soir à guichets fermés.

autonomie qu'elle occupe désormais la scène à elle seule dans La Vénus Au Phacochère (vendredi 21 h 30). Parmi les « people » d'aucuns achèteront leur billet sur le seul nom d'Eric-Emmanuel Schmitt. Seul face public, lui aussi, comme il le fut à son bureau d'écrivain pour écrire « Ibrahim et les fleurs du Coran » qu'il incarnera jeudi pour le public de Tomblaine.

Et, dès ce soir, deux « vedettes » s'empareront de la scène à l'Espace Jean-Jaurès, deux Bohringer qui ont pris depuis deux ans leurs petites habitudes dans la région nancéienne où Eric Di-

dym, de la Manufacture, leur a monté une pièce quasi sur mesure : « J'avais un beau ballon rouge ». Une histoire de père et de fille (tiens tiens...), inscrit dans la tourmente authentique des Brigades Rouges. Mais inutile de vous précipiter, c'est déjà plein.

De même que la jonglerie façon british de Smashed ou la musique humoristique façon hispanique de Stradivarias se joueront à guichets fermés mardi et mercredi.

Les Pieds Tanqués

Nul n'est besoin cependant de se désespérer. D'abord parce qu'aujourd'hui,

d'hui, dès 15h, c'est la fête à Tomblaine avec inauguration de la place des Arts et du festival sur fond d'animations diverses. Mais aussi parce que des créneaux restent libres dès demain (16h), pour rejoindre Arlequin et ses deux maîtres dans l'imaginaire de Goldoni, auteur de commedia dell'arte. Un moment précieux que ce rendez-vous à la ferme, où le théâtre se déploie à ciel ouvert, sur tréteaux comme on le prisait il y a de cela 2 à 3 siècles.

Qui veut vivre un instant original de théâtre rythmé sur batterie courra demain soir voir « Une vie sur mesure », à moins qu'on ne se régale d'une conversation très engagée autour du cochonnet et des joueurs de pétanque lundi (16h), ou d'une tirade de Victor Hugo contre la peine de mort jeudi (17 h 30). Et ça sans parler des expos. Ni du Vagophone. Ni des Berceuses sur transat. Ni du village de la Commedia, où prendre l'apéro tous les soirs à 18h au pied des tréteaux. Bref, le menu est pléthorique. Il est temps maintenant pour les Citoyens d'être jugés sur les Actes !

Lysiane GANOUSSE

24 mai 2015

Tomblaine : c'est parti pour le festival de théâtre



Ouverture des rencontres théâtrales Aux Actes Citoyens avec Romane Bohringer, marraine de cette 24^e édition. En Nancy et en Région Photo Mathieu CUGNOT

Place aux Actes !

L'EST
RÉPUBLICAIN

24 mai 2015

Pour l'ouverture du 24^e festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine, Romane Bohringer et Carlo Boso ont inauguré la nouvelle Place des Arts

Mesdames Mes-sieurs, je vous présente Romane Bohringer. En robe bleue, cheveux bruns relevés en chignon et perchée sur des talons, la comédienne souffle un timide merci au député-maire Hervé Féron, hier. Il est 15 h pétantes. L'heure de l'ouverture officielle du 24^e festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine avec l'inauguration de la nouvelle Place des Arts devant l'espace Jean-Jaurès.

C'est parti pour une semaine de rencontres théâtrales. Trois marionnettes géantes se déhanchent au rythme des percussions de la batucada de la commune, le clown Chamalo jongle avec des couteaux suivi par des saltimbanques, acrobates, échassiers.

« Le festival porte bien son nom »

Parmi le public nombreux, se faufilent plusieurs élus, artistes, personnalités dont un petit homme discret aux cheveux blancs hirsutes : Carlo Boso. « J'arrive de Syracuse ! », s'exclame le metteur en scène de théâtre italien, maestro de la Commedia dell'Arte, heureux de revenir une 4^e fois à Tomblaine animer des master class. « Je tourne dans beaucoup de villes du monde mais ici, c'est l'esprit me plaît. Dans une petite commune comme celle-là, le culturel est



Des géants ont dansé au rythme des percussions de la batucada de Tomblaine, sur la nouvelle place des Arts.

Photos Mathieu CUGNOT

important pour améliorer la façon de vivre dans la société. On sent que le festival est porté par l'ensemble des citoyens. Il porte bien son nom ! » Après le chant de révolte Bella ciao par une chorale d'Épinal, la foule s'engouffre à petits pas à l'intérieur de l'espace Jean-Jaurès en passant devant des expos de sculptures, peintures, affiches, installations interactives... La marraine de cette édition, Romane

Bohringer, s'amuse à déboucher les différents flacons d'une étrange machine qui produit des sons. « Je découvre ce festival, l'énergie des gens. J'ai été très gentiment accueillie. »

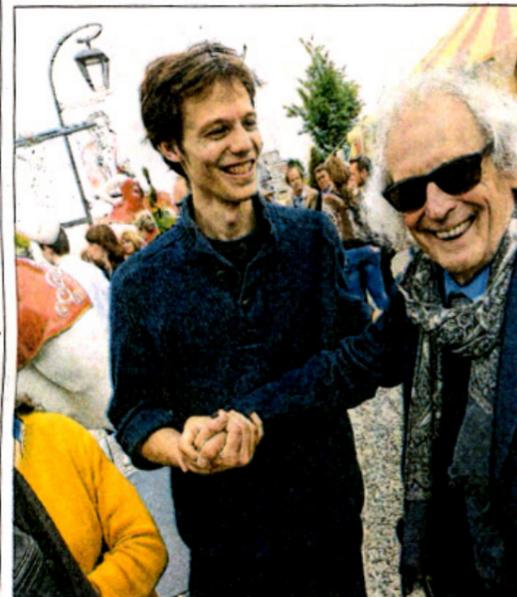
Trois coups de bâton...

Place ensuite aux discours, remerciements, animations, événements de la semaine... À l'écart sur la scène, Olivier Marchal traduit en direct en

langage des signes. « On veut s'adresser à une population la plus large possible », insiste Hervé Féron, fondateur des Rencontres Théâtrales en 1991. « Jusqu'au 30 mai, plus d'un millier de jeunes acteurs vont monter sur les planches, on ira chercher les personnes âgées chez elle en voiture pour les amener au spectacle mercredi pour la soirée « En voiture Simone ». Ce festival, c'est de la culture

partagée, populaire. » Il tend alors un bâton de brigadier à Carlo Boso et lui demande de frapper 3 coups, comme avant toute pièce de théâtre. Boum boum boum. Le maire fanfaronne alors : « A Tomblaine, le 4^e coup, il est à boire ! » Après les paroles, les actes. Le public est invité à un pot à l'extérieur pour trinquer au festival qui commence et à la nouvelle Place des Arts.

Corinne BARRET-IDATTE



Carlo Boso, le plus grand expert au monde de la Commedia dell'Arte.



Romane Bohringer, marraine de cette 24^e édition, est montée sur les planches hier soir avec son père Richard pour la pièce « J'avais un beau ballon rouge », mise en scène par Michel Didym.

Aux Actes Citoyens : le programme

Un dimanche placé sous le signe de la commedia dell'arte qui s'achèvera plus que jamais en mesure. Et un lundi autour d'une partie de pétanque théâtrale et très disputée ! Pentecôte intensive à Tomblaine !

- **Dimanche** : On ne chôme pas un dimanche de Pentecôte lorsqu'on est artiste. Ce 2^e jour du festival « Aux Actes Citoyens » sera en effet bien rempli, avec une note très marquée côté commedia dell'arte.

Dès la sortie de la messe à 10h30, les « saltimbanques » s'empareront du parvis de l'église, dans la grande tradition médiévale, pour y camper des personnages hauts en couleur par définition. C'est la compagnie AIDAS qui s'en charge, autrement dit l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, qui jouera « Trois Sœurs ». Attention, rien à voir avec Tchekhov ! Ici les trois sœurs ont le malheur de tomber à l'unisson amoureuses d'un berger qui vient à passer. De quoi semer de belles dissonances dans l'harmonie familiale. Le tout gratuit et sur tréteaux.

- **Tréteaux** encore l'après-midi à 16h, tant il est vrai que le théâtre sait aussi bien bouleverser les imaginaires que le paysage en dressant sa scène de bois en plein air. Le rendez-vous donné à la ferme de Tomblaine (voisine de l'hôtel de ville) est d'ailleurs devenu un incontournable. C'est là que la Compagnie Alegria ressuscitera la Venise du XVII^e siècle dans ce qu'elle a de plus fantasque, bavard, souriante, colérique parfois, et ce avec fougue et panache. « Arlequin, valet de deux maîtres » est une pièce signée Goldoni, auteur qui fit date dans l'histoire de la commedia. Il est question cette fois de Pantalone et du Dr Lombardi, dont les fille et fils respectifs sont appelés à se marier. Jusqu'à ce qu'intervienne le valet Arlequin, empêcheur de nocer en rond !

Théâtre et batterie

- Quant au soir à 20h30, le spectacle se donnera en rythme ou ne se donnera pas ! « Une vie sur mesure » est annoncée, à l'Espace Jean-Jaurès, comme l'une des propositions les plus originales du festival. Et c'est sans doute vrai. Il s'agit de l'histoire d'Adrien, dont la vie entière est jouée en rythme. Il martèle, frappe, claque des doigts, et reçoit un beau jour une giflette dont il conservera le souvenir le plus heureux, « parce qu'elle est tombée parfaitement en rythme ! ». Et cette vie que nous conte Adrien, alias Eric Chapuis, nous est présentée évidemment... en rythme, avec l'aide de son âme sœur... la batterie.

- **Lundi de Pentecôte**, à 16h on sort au square des Droits de l'enfant, car l'heure est aux loisirs... C'est à une insolite partie de pétanque que le festival nous invite en ce début de semaine. On y retrouvera les Pieds Tanqués, alias quatre joueurs aux profils divers et variés. Il y a là le Français provençal, le Francilien expatrié en Provence, le 3^e est Français fils d'immigré algérien et pour finir un rapatrié d'Algérie. Et tous bien sûr ont un avis sur les événements d'Algérie. Ils ne sont pas d'accord sur grand-chose, mais ont une certitude en commun : cette partie, il faut la jouer ! Drôle, intense, un vrai festival de répliques !

L.G.

« Aux Actes Citoyens »
24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

DIMANCHE 24 MAI à 20h30 « Une vie sur mesure » avec Cédric Chapuis	MARDI 26 MAI à 21h30 « Stradivarius » (Espagne)
MERCREDI 27 MAI à 21h30 « Smashed » par Gandini Juggling (Angleterre)	

Du 23 au 31 mai 2015
Espace Jean-Jaurès
3, avenue de la Paix
54510 TOMBLAINE

Réservations
03 83 33 27 50

26 mai 2015

Tomblaine La partie de pétanque tourne au vinaigre

En Nancy

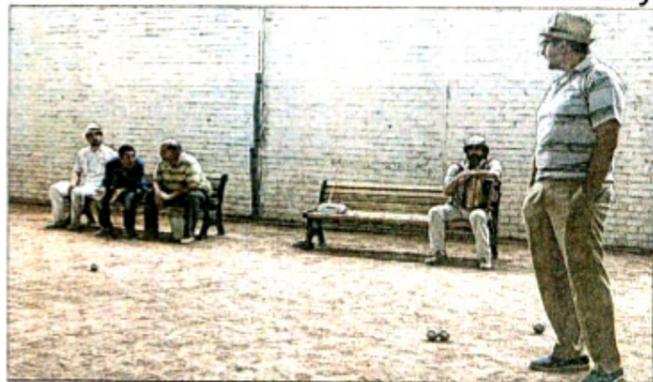
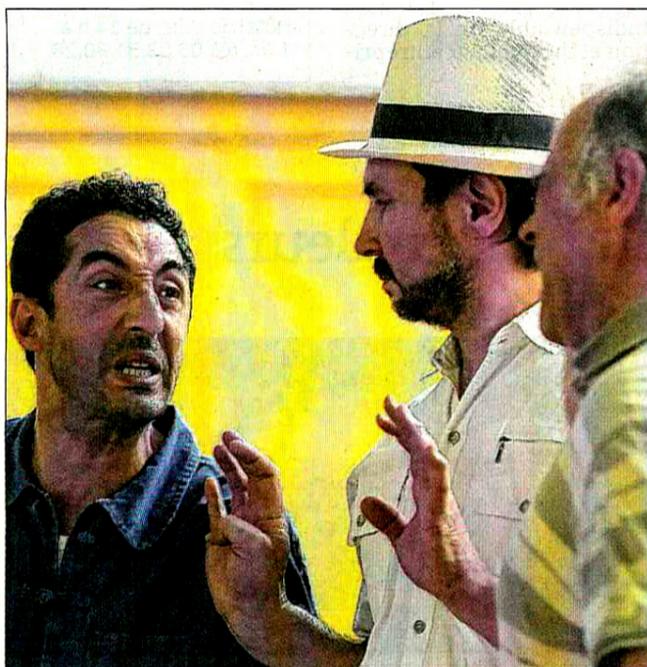


Photo Fred MARVAUX

■ Avec les Pieds Tanqués, la guerre d'Algérie s'invite à la partie de boules... Une superbe confrontation théâtrale du festival Aux Actes.



■ La conversation se cabre parfois durement...

Aux Actes Citoyens Dimanche en commedia, lundi autour d'une partie de boules dont les joueurs refont la guerre d'Algérie... Festival décidément très varié à Tomblaine. Mais tout prête à rire !

La pétanque, c'est du sérieux !



■ Cette fois, l'enjeu n'est pas de savoir qui a gagné le point, mais d'identifier qui se trimballe le plus lourd fardeau... Photos Fred MARVAUX

Tout se perd ! Même à Tomblaine, pourtant jalouse de son microclimat soi-disant ensoleillé, il peut pleuvoir ! Et comme un fait exprès, c'est tombé hier, alors qu'était programmée, en extérieur, une partie de pétanque historique. Et le mot n'est pas anodin.

Mais le festival, 24^e du nom, a suffisamment de « bouteille » pour réagir au quart de tour, et réhabiliter en catastrophe une aire de pétanque abritée au fond de l'Espace Jean-Jaurès qui n'avait pourtant pas vu la moindre boule depuis des lustres.

C'est donc là que les festivaliers ont assisté aux Pieds Tanqués, partie de boules comme les platanes du Sud en gardent le secret, et qui nous était dévoilée par l'Artsécenic Théâtre. Avec au casting de la partie les ingrédients chimiques parfaits pour mettre le feu aux poudres ! Il y a là Loule, le Provençal fermement campé sur ses terres, le jeune

Yaya, Français fils d'immigrée algérienne (père au FLN, oncle Harki), et puis Ze, pied-noir qui s'étrangle de nostalgie pour son pays, un trio qui a ses habitudes sur la place du village pour faire son affaire au bouchon (car ici, on ne parle pas de cochonnet, Monsieur !).

Or ce jour-là déboule (c'est le cas de le dire), un petit nouveau, un dénommé Monsieur Blanc. Que Loule s'obstinera d'ailleurs à rebaptiser Monsieur Brun, en un réflexe pagnolesque... L'homme est aussitôt intégré à la fine équipe, malgré des origines parisiennes qui n'en font pas le plus désirable des partenaires...

Mal cautérisé

Et va donc savoir si c'est ce 4^e là qui perturbe l'équilibre du groupe, mais cette fois-ci, on chatouillera moins le cochonnet que la fibre patriotique de chacun. Et la partie pourrait bien mal tourner.

C'est qu'on est en 1995, les attentats de la station Saint-

Michel viennent juste de tuer 8 personnes et faire 117 blessés. Et même si Loule tente d'en éviter l'écho à la radio, ce sinistre événement renvoie à d'autres épisodes, eux aussi qualifiés d'« événements » en leur temps pour ne pas avoir à user du sale mot de « guerre ».

Alors, cette partie de pétanque ? Hé bien elle commence par le rituel presque folklorique des boutades censées déstabiliser l'adversaire. Mais bientôt tombe Le Sujet du jour. L'Algérie, pour ne pas la nommer. Trente-trois ans après les Accords d'Evian, ils en sont tous, à leur manière, les héritiers. Et en chacun se révèlent des plaies très mal cautérisées. Car tous butent sur les arêtes de l'histoire et s'écorchent encore les âmes.

Et file la boule, et roule la conversation ! Elle se cabre même parfois, fleurie d'un humour et d'un jeu de langue ensoleillé qui confinent au pittoresque sans jamais y

somber. C'est grave, et l'on sourit. Tel est le subtil équilibre de cette pièce écrite par Philippe Chuyen.

Ils jouent juste

Il n'est pas question de renvoyer tout le monde dos à dos, mais mine de rien, de faire entendre l'autre, sa version, sa vision, ses émotions. Et comme les boules se heurtent dans un claquement sonore, les opinions s'entrechoquent, rebondissent, chassent l'adversaire ou au contraire s'en rapprochent jusqu'à l'intime.

Il faut croire que le verbe a touché juste puisqu'une standing ovation a salué la pièce et le jeu des comédiens... À double titre. Nos gaillards savent en effet « tirer » à point nommé, et pointer à couteaux tirés !

Lysiane GANOUSSE

📺 Ce soir, le spectacle *Stradivarius* se joue à guichet fermé, de même que *Smashed* demain, mais il reste des places pour les RDV de jeudi, vendredi et samedi (03.83.33.27.50.)

Un Arlequin déjanté

Un régal. « Arlequin, valet de deux maîtres » joué ce dimanche à 16 h dans la cour pavée de la ferme de Tomblaine pour le festival Aux Actes Citoyens a enchanté le public venu en famille.

Car en plus d'une comédie réjouissante et drôle, le cadre était magnifique avec la vigne vierge sur les vieux murs, le pigeonnier, le tracteur... De plus, météo idéale ! Bref, de quoi supporter les quelques effluves de purin... Avec son bel accent italien, Carlo Boso, le metteur en scène maître de la commedia dell'arte, a d'abord présenté la pièce de Carlo Goldoni jouée par la compagnie Alegria composée de dix comédiens français, italiens, espagnols. Puis il a prévenu les spectateurs, assis sur des bancs et des gradins : l'histoire est « assez complexe », il faut « réussir à suivre ».

Du grand art

En effet, à peine commencé, les comédiens en costume de velours et robes à lacets déboulent sur les

planches avec une énergie folle. Sans temps mort. On est dans la maison de Pantalone et on comprend vite qu'il est question des arrangements du mariage de sa fille Clarisse avec Sylvio, le fils du docteur Lombardi. Survient alors le déjanté Arlequin qui annonce la visite de son nouveau maître Federigo Rasponi... L'histoire est pleine de rebondissements, de remue-ménage. Les comédiens apparaissent à une vitesse dingue devant le rideau bleu pétrole accroché à un tasseau de bois par des ficelles. Ils sautillent, se battent à l'épée, se donnent des tapes sur les fesses.

Dans le public, les mômes éclatent de rire, surtout quand le bègue vêtu de beige annonce que « tout le monde est con con content » et qu'il fera « un cou cou couscous brochette. » Dans cette comédie écrite en 1745, certaines tirades féministes déclenchent les applaudissements de spectatrices.

Avec la mise en scène de Carlo Boso, on était certain de s'attendre à du grand art.

Corinne BARET-IDATTE



■ Arlequin, valet de deux maîtres mis en scène par le génial Carlo Boso. ER

26 mai 2015

Tomblaine Les petits journalistes du festival

Le casque vissé sur les oreilles, une pointe de trac, mais la voix claire devant le micro, « les petits journalistes » sont aux commandes, depuis samedi, de RACC, la radio des 24^{es} Rencontres théâtrales de Tomblaine.

Comme chaque année, les élèves de CM2 de l'école Brossolette ont en charge l'animation de cette station diffusée sur 98.8, encadrés par les Francas de Meurthe-et-Moselle, avec aussi des jeunes de l'Unité éducative de la protection de la jeunesse.

Retransmises sur internet, les émissions sont diffusées en live, ou enregistrées dans les conditions du direct. Une ouverture pédagogique sur l'univers des médias préparée dans les règles de l'art pour donner toutes les informations nécessaires aux auditeurs sur le déroulement du festival « Aux Actes Ci-



■ Premières émissions aux côtés d'Olivier Rambaut.

toyens ». Conférence de rédaction, préparation du conducteur entre billets, brèves et portraits, rédaction des textes et des lancements, in-

terviews des comédiens, ils assurent, par petits groupes, une large couverture de l'événement sous l'œil et les conseils de leur enseignant,

Olivier Rambaut. Un travail interdisciplinaire complété par la publication et la diffusion de leur gazette « Les p'tits du festival ». Un journal

papier préparé en classe depuis la fin du mois de février, dont le premier des quatre numéros prévus, tiré à une centaine d'exemplaires, a été diffusé dès l'ouverture du festival au prix de 20 centimes.

« Ce feuillet illustré de deux pages en couleur, qui associe rédactionnel et PAO, est constitué d'infos sur les principales affiches de la semaine et les expositions à découvrir, le tout agrémenté de charades, de brèves, et d'interviews » détaille Olivier Rambaut, également directeur artistique.

En effet, ses élèves présenteront « La Commedia de la Der des Ders », les mercredi 27 et samedi 30 mai à 10 h.

Un spectacle triste et joyeux sur le thème de la Première Guerre mondiale. « Les enfants ont écrit le texte, imaginé la mise en scène et l'idée a été trouvée par... nos grands-parents. »



sorties

LES RENDEZ-VOUS CULTURELS AVEC L'EST REPUBLICAIN

N°83 / Mercredi 27 mai 2015

TOMBLAINE

Alexandra Lamy

*Dans « La Vénus au Phacochère »
de Christian Siméon.*

*Dernière ligne droite du festival de théâtre
« Aux Actes Citoyens ».
Vendredi 29 à 21 h 30.
Notre interview*

interview

Chouchou, entre autres...



Alexandra Lamy sera sur scène à Tomblaine vendredi soir, une date arrachée dans un agenda extrêmement chargé !

La Télé vous a révélée dans « Un Gars et une Fille », mais il semblerait que vous êtes apte à multiplier les supports.

Effectivement. Je suis d'ailleurs en tournage en Provence sur une comédie sociale de Christophe Van Rompaey, film assez déjanté prévu pour la fin d'année : « Vincent et la fin du monde ». A la rentrée je serai aussi sur TF1, un 6X52 mn d'après « Une chance de trop » d'Harlan Coben. Et puis il y a la tournée de théâtre, un autre téléfilm, etc. Alors certes on varie les plaisirs, mais au fond, le jeu de comédien est le même à chaque fois.

Le rôle de Chouchou n'a-t-il pas tendance à vous coller un peu trop aux talons ?

Ça ne me dérange pas, c'est moi-même qui avais suggé-

ré ce surnom, hérité de mon enfance. C'est une série qui, quoique terminée depuis 2002, continue par le biais des rediffusions de toucher un nouveau public, et nous permet d'être toujours présents. Je ne vais pas me plaindre de figurer dans une série culte ! (Rires)

Ce qui n'a apparemment pas été un handicap pour faire autre chose.

La preuve ! On nous avait pourtant avertis Jean comme moi qu'on n'en sortirait jamais.

C'est le théâtre qui vous fait venir à Tomblaine.

Dites-nous votre amour du théâtre. Et vos haines aussi, pourquoi pas ?

L'amour, c'est tout vu, je viens de là au départ. Et j'adore ce rapport particulier au public, dont on sent les pulsations et l'humeur depuis le plateau. En plus, pour « La Vénus au Phacochère » j'endosse plusieurs rôles, c'est très excitant. En contrepartie, je suis obligée d'avoir une grande concentration et

une grande confiance en moi : il n'y a personne sur scène pour me rattraper. Alors déjà que j'ai le trac...

Ah oui, malgré votre expérience ?

Vous ne pouvez pas savoir ! À chaque fois que je monte je me dis « Mais pourquoi je fais ça ? » Encore récemment, en Nouvelle-Calédonie, j'en étais à me rendre malade. Alors que vraiment, cette pièce m'offre plein de palettes d'expressions à incarner, et c'est génial !

Justement, dites-nous en plus sur le sujet.

Il s'agit de l'histoire vraie de Misia, en 1896, « La Reine de Paris », muse de Renoir, Mallarmé, Toulouse Lautrec, et grande pianiste. Mais à cette époque, on ne pouvait pas gagner sa vie avec l'art quand on était une femme. Or son mari publie un texte de Strindberg monstrueusement misogyne, qui horrifie Misia. Là-dessus, elle est victime du harcèlement d'un magnat très puissant. Toute la question est de savoir comment le mari va se com-

porter dans cette situation...

Pièce très engagée, donc.

Oui, sur la condition de la femme, le poids de l'argent, les conventions sociales... On la doit à Christian Siméon, dont j'adore l'écriture contemporaine, littéraire, porteuse d'un vrai souffle, et capable de mélanger comédie, cruauté et drame. C'est très fort.

Être une belle femme dans le milieu artistique, ça a ses avantages. Mais n'est-ce pas aussi la source de désagréments ?

Sincèrement, la notoriété finit par nous en protéger. Mais c'est vrai que les jeunes comédiennes peuvent être victimes de pressions. Sans parler du fait qu'on se bat contre le cliché : « Elle est jolie, c'est donc qu'elle doit être un peu couillonne ! » En fait non, pas forcément...

Propos recueillis par Lysiane GANOUSSE

- La Vénus au Phacochère, vendredi 21 h 30, festival Aux Actes Citoyens à Tomblaine.

27 mai 2015

La Compagnie Alegria donnera un Cid tragi-comique

ER 27/05/2015



■ Dans le cadre du festival « Aux Actes Citoyens », une soirée théâtre exceptionnelle à Laneuveville-devant-Nancy..

Pour la première fois, la compagnie Alegria foulera les planches de la salle des fêtes de Laneuveville-devant-Nancy pour présenter un spectacle d'une grande qualité offert gratuitement par la Ville dans le cadre du festival « Aux actes citoyens » de Tomblaine.

Le Cid sera interprété dans le pur style de la commedia dell'arte le **vendredi 29 mai à 20 h 30 à la salle des fêtes**. Don Diègue, trop vieux pour se venger du comte de Gomès, mûrit sa vengeance et la remet entre les mains de son fils Rodrigue...

Une pièce tragi-comique à ne pas manquer et qui en séduira plus d'un !

Le nombre de place étant limitée à 280, il est préférable de s'inscrire en mairie ou d'appeler le 03.83.51.21.46. Des places peuvent être retirées en mairie auprès de Cécile Dumoutier.

Une urne sera déposée à l'entrée pour recevoir des dons éventuels qui seront reversés au Pôle Jeunesse communal.

Aux Actes Citoyens Concert époustouflant d'humour, hier soir, avec les Stradivarias

Les divas sont de sortie

ER 27/05/2015

Femmes panthères, femmes fatales, femmes bazookas... Elles sont femmes guerrières, chimères et mégères, elles sont femmes jusqu'au bout des doigts dont elles usent avec la dextérité qui met les sens en joie. Ainsi sont les femmes Stradivarias.

Au 4^e jour du festival Aux Actes Citoyens, elles étaient 4, pleinement musiciennes, options cordes. À ce propos, elles en avaient justement plus d'une à leur arc. Et en particulier celle de l'humour sur lequel l'archet n'avait guère de prise, trop occupé qu'il était à voltiger dans les mains de ces interprètes musicalement très correctes. Politiquement, c'est une autre histoire...

D'ailleurs, la violoniste ne porte-t-elle pas un soupçon d'ombre au menton, qui d'emblée annonce le burlesque de la situation ? Un « Il » se serait-il glissé parmi les « elles » ? Qu'importe, il/elle porte la robe avec aisance, et manie l'instrument avec l'outrance qui sied aux divas quel qu'en soit le genre. Les Stradivarias sont d'un genre comique, en cela elles sont constantes.

Dans une tradition portée brillamment en France par le célèbre « Quatuor », c'est une formation espagnole qui s'est chargée hier à Tomblaine, en l'espace Jean-Jaurès archicomble, de nous mettre la corde au cou et le rire aux lèvres.

Au départ, comme de juste, était le classique. Violoniste, altiste, violoncelliste, contrebassiste..., la configuration idéale pour servir la belle cause de la musique de chambre. Schubert est sur le point d'étreindre les âmes et remuer les tripes à loisir, le violoncelle déjà se lamente. Mais c'est ignorer les zygomatiques, ignorer que la rivalité féminine s'invite sur la partition, et que la belle



■ Quatuor improbable apte à enchanter les zygomatiques d'un revers de musique. Photo Fred MARVAUX

harmonie s'apprête à implorer sur les rives inattendues de la pop, du rock et de la country. Et cela bien sûr, sans s'embarrasser de transition. Beethoven lui-même, en sa 5^e symphonie, va affronter l'outrage d'un quartieron de nanas au caractère bien trempé.

Rossini, Pergolèse, Police

On a tôt fait de convoquer Pedro Almodovar dans notre imaginaire, et ses « Mujeres » volcaniques capables de vous retourner un film en deux répliques cinglantes. Les Stradivarias sont de cette trempe, capables de moquer Stevie Wonder aussi bien que Rossini, et de lâcher l'alto pour jouer le grand air de la Flûte Enchantée à la seule paume de deux mains. Si... c'est possible. Et d'ailleurs bluffant.

Mais il est un avertissement à donner tout de même : gare au pauvre quidam, choisi dans le parterre du public, sur qui elles jet-

tent soudain leur dévolu. Toutes en même temps, il va sans dire. Non content de se faire donner une aubade anticonformiste, il se verra bientôt traîner sur scène au milieu de harpies prêtes à toutes les guerres pour ses beaux yeux, pourvu qu'elles aient le choix des armes, et surtout des instruments.

Vous a-t-on signalé qu'en plus, ces dames savaient donner de la voix ? Façon boléro pour « Besame Mucho », R'n'B sur « Hit the road Jack », et « Only You »

de Presley revisité de la cave au plafond. Revisité ? Que dis-je, redécoré, transfiguré, et même un rien féminisé...

Pergolèse et son Stabat Mater réussissent en un instant de grâce à nous donner le frisson. Quant au final, il est emprunté au groupe Police avec « Every breath you take », qu'elles attaquent à huit mains sur une unique contrebasse. D'aucuns dans le public, rêveurs et lascifs, se seraient alors volontiers substitués à la contrebasse. Les gradins en ont tremblé.

Lysiane GANOUSSE

Condamné à Mort

► Notre conseil du jour se serait bien fixé sur le spectacle de ce soir, mais « Smashed » est déjà complet depuis une semaine. Qu'à cela ne tienne, demain, outre Eric-Emmanuel Schmitt, programmé sur son propre texte (Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran, à 21 h 30), figure au menu une petite perle en la personne d'Alain Leclerc. Le formidable comédien que les festivaliers avaient déjà découvert dans « Proudhon, modèle Courbet » revient sur un texte qui a fait date dans l'œuvre de Victor Hugo : « Le Dernier Jour d'un Condamné à Mort ». On le dit « prodigieux », il faut absolument aller le vérifier. Demain, 17 h 30, au Théâtre de la Source.

27 et 28 mai 2015

Silence, on berce !

En écho à « la petite enfance », une thématique développée parallèlement à la programmation du festival Aux Actes Citoyens, « Les Berceuses » est un film réalisé par Eric Teltitocci qui donne à voir et à entendre de paisibles moments de poésie pour mieux apprécier nos ressemblances malgré nos origines diverses.

Sur la place des Arts, samedi et dimanche, à la nuit tombée, dans un décor tout en rondeurs qui évoque le ventre maternel et le monde en général, une installation plastique de trois sphères blanches de 2,5 mètres de diamètre compose l'écran-écran qui ac-

cueille en son sein douze moments d'intimité. Douze berceuses chantées par des parents venus d'ailleurs, à leurs bébés nés ici, en France. Sur des images qui embarquent le public dans un univers d'avant le sommeil, « Les Berceuses » enlacent le public dans leurs bras. Les mélodies, les paroles sont différentes. Et pourtant, de par leurs fonctions, apaiser, calmer, rassurer, endormir, un parfum d'universel s'en dégage. Espace de recueillement ou d'abandon, hors du temps qui continue de s'égrener autour de nous, le spectacle flotte au-dessus du sol, comme suspen-



■ Les voix, douces et envoûtantes, ont touché le public.

du sous un dôme céleste. Il nous borde, nous enlace, aux sonorités et aux rythmes propres à chaque culture pour venir chercher, un à un, chaque spectateur et former avec eux un tout harmonieux.

De leurs mélodieuses empreintes, les voix, douces et envoûtantes, touchent le cœur et l'esprit. Aussi profondes qu'inoffensives, « Les Berceuses » sont un petit moment oublié de nous-mêmes, et

c'est là toute leur force et leur raison d'être. Le spectacle est joué, en intérieur, une dernière fois, aujourd'hui, mercredi 27 mai, à 16 h.

Renseignements, tél. 03.83.33.27.50.

Tomblaine Aux Actes Citoyens : jongleurs et vieilles dames

En Nancy

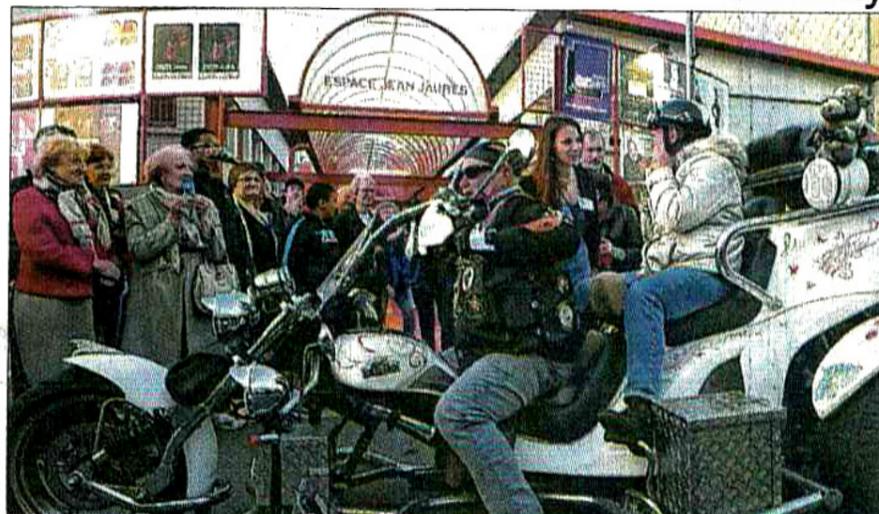


Photo Cédric JACQUOT

■ Hier soir, grâce à l'opération « En voiture Simone », le spectacle était autant dans la rue que dans la salle, en vieilles caisses ou à moto !

« Aux Actes Citoyens »
24^e Rencontres Théâtrales de Tomblaine

<p>▶ JEUDI 28 MAI à 21h30 "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran" Eric-Emmanuel Schmitt</p>	<p>▶ SAMEDI 30 MAI à 20h00 "Cache et Barbezat rallument le sapin" (Suisse)</p>
<p>▶ VENDREDI 29 MAI à 21h30 "La Vénus au phacochère" Alexandre Lamy</p>	<p>▶ SAMEDI 30 MAI à 22h00 "Lobo et Mire"</p>

Du 23 au 31 mai 2015
Espace Jean-Jaurès
3, avenue de la Paix
54510 TOMBLAINE

Réservations
03 83 33 27 50

Aux Actes Citoyens Hier soir, les jongleurs ont risqué à tout moment de faire de la compote... Smashed !

Des pommes de haute volée

Les pommes volent haut dans le ciel de Tomblaine. Il en tombe comme si les pompiers étaient secoués par une tempête avide et sévère, le pessimiste prévoit déjà compote et pommes écrasées au menu du soir...

Mais ce serait faire peu de cas des prouesses de la troupe du Gandini Juggling, jongleurs éprouvés comme leur nom l'indique. Hier, ils offraient à Tomblaine un spectacle né en 2010 à Londres et qui depuis n'a cessé de tourner à travers l'Europe : Smashed.

Ils sont de ces jongleurs modernes qui font l'économie des balles et massues et transfèrent leur discipline, à l'origine circassienne, sur les planches consacrées au théâtre. Ce « théâtre jingle » raconte de courtes histoires, compose des tableaux vivants et fugaces avec projectiles obligatoires. Un art hybride, mais un art en soi.

Aussitôt le public, rassemblé en masse, s'est laissé porter par ces neuf personnages en costumes désuets, qu'on qualifierait de vieille France s'ils n'étaient vieille Angleterre.

Les neuf quidams, acrobates et danseurs à la fois, dépassent très vite le stade de la performance pour laisser la chorégraphie leur dicter le mouvement. Les pommes se démultiplient, semblent

échapper à la volonté même du jongleur pour mener leur vie de main en main, roulant sur les corps, se glissant dans la mêlée d'artistes imbriqués les uns aux autres sans que ne chute le fruit défendu. Ou alors rarement...

La bande-son véhicule la nostalgie d'une époque où jamais, ô grand jamais, on n'aurait fait l'impasse sur la cérémonie du thé. L'absurde le dispute à la poésie, pommes et jongleurs se font les jouets du même tour de passe-passe si rapide que le regard en perdrait la boussole.

Transgression

On leur pardonnera en revanche quelques images à l'élégance discutable. Il faudra qu'on nous explique notamment pourquoi avoir mis deux demoiselles à quatre pattes, offrant leurs échine et séants aux facéties de ces messieurs, sans aucune plus-value artistique ! L'humour british ne passe pas toujours la Manche sans dégâts...

Mais qu'hommage soit rendu à la créativité de certaines figures, à la grâce acrobatique des raccords, aux clins d'œil humoristiques semés ça et là d'un tour de main ou d'un revers de bras, l'ensemble offrait indiscutablement un spectacle de haute volée.

Et il fallut bien finalement,



■ Ces pommes dont on fait des figures, ces pommes dont on fait de l'art...

Photo Cédric JACQUOT

à force de flirter avec la pomme, qu'on finisse par la croquer. C'est sur ce geste gourmand et blasphématoire que soudain le spectacle s'est précipité en une catharsis dévastatrice. Mouvements accélérés, synchronisation rompue, le chaos frappe à la porte... Pommes et vaisselle volèrent en éclats. Dans un collectif élan transgressif, les jongleurs ont fait fi du tabou propre à leur art : ils ont tout laissé tomber. Shocking !

Lysiane GANOUSSE

En voiture Simone !

► Hier soir à Tomblaine, c'était la soirée « En Voiture Simone », des dizaines de spectatrices à l'âge « certain » ont été conduites à bord de voitures ou motos de collection jusqu'au tapis rouge déroulé pour leur seul usage. Un petit air de festival de Cannes populaire s'était emparé de l'Espace Jean-Jaurès. Et il fallait voir le sourire de Jeanine, 86 ans, bien droite aux côtés de Daniel, son chevalier servant d'un soir à bord d'une Triumph TRG. « Ah oui, c'est sûr que ça me fait bien plaisir ! » Les permanentes sont impeccables, les tenues de soirée et le chapeau de sortie. Ginette, 87 ans et Marguerite, 83 ans, encadrent Patrick, leur chauffeur « qui a, lui, l'âge de ses vieilles artères ». La traction est tout confort, la simca 1000 tonitruante et le tout devant paparazzi, sous une salve d'applaudissements... Il n'y a pas d'âge pour faire la star !

28 mai 2015

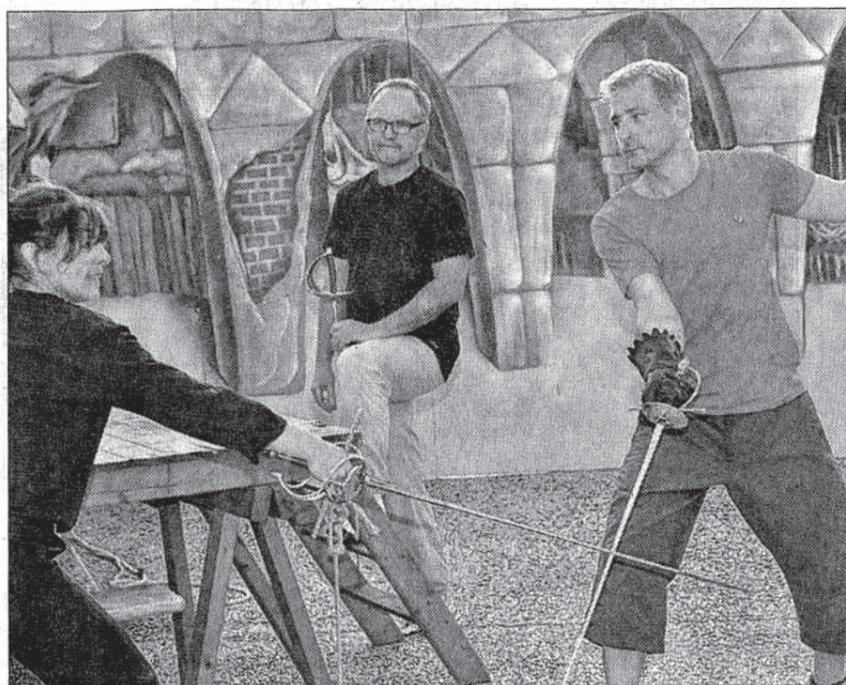
Tomblaine

Passé d'armes au village de la Commedia

À première vue, une scène de théâtre digne des Mousquetaires. Sur scène, ni costume, ni scénario ficelé, il s'agit là d'escrime théâtrale, une des huit masterclasses dont se nourrit le village de la Commedia dell'arte implanté au cœur du festival Aux Actes Citoyens. Objectif : découvrir les principes du combat au siècle de la Renaissance.

Pour croiser le fer, Florence Leguy est à la manœuvre. Une fine lame, vice-championne de France au fleuret, elle enseigne à l'Académie internationale des arts du spectacle. « Il s'agit de comprendre les racines de cette discipline, les codes et entrer rapidement en représentation. »

Avec un sens pédagogique aiguisé, des références historiques pour s'approprier la gestuelle, un travail sur l'imaginaire, le maître d'armes transmet les fondamentaux. Pascal Daize apprécie.



■ Les stagiaires sont vite entrés dans le vif du sujet.

« Beaucoup d'apports sur la manière de s'exprimer par le langage des armes, l'authenticité pour maîtriser le dominant et le dominé, même si on sait que c'est du faux. » Qualités requises : « posséder le sens du mouvement, savoir se battre et jouer la comédie » résume Florence Leguy. Isabelle Parmentier se régale.

« C'est très riche en enseignements. Contrôler le regard, l'équilibre, garder la bonne distance, savoir utiliser l'espace, maîtriser le geste et les émotions, autant de paramètres pour raconter des histoires avec un fleuret, une rapière ou une dague. » Une activité qui s'apparente plus à une phrase dans la comédie, et n'a donc rien



■ Le bonheur d'Isabelle Parmentier (à gauche) de croiser le fer avec Florence Leguy (à droite).

d'une discipline olympique.

« On est loin du sport, même s'il faut des qualités physiques, c'est un autre monde » précise la championne qui entend bien mener son petit monde jusqu'à la présentation d'un spectacle, samedi en fin d'après-midi. Sylvie Kurt et Thierry

Poinsignon, pilotes des masterclasses, sont enthousiastes. « Nous vivons une semaine magique entre l'escrime théâtrale, la danse Flamenca, l'art du mime, les techniques de la Commedia, les percussions, la fabrication de masques de théâtre et de tréteaux. C'est génial ! »

29 mai 2015



■ Reflet de l'eau, vibration des verres et résonance du chant transportent dans un ailleurs.

Insolite

Tomblaine : sur la vague du Vagophone

Les ondes des verres se mélangent, une voix mène le public dans les méandres d'harmonies étranges, l'eau tintinnabule, les reflets se jouent de la pénombre. Il n'y a plus qu'à s'allonger sur les transats, ou les couchettes pour les enfants, et déguster cet instant cristallin qui s'offre, trois fois par jour, au public du festival Aux Actes Citoyens. Histoire de profiter d'une sieste musicale accompagnée par le Vagophone. Une boîte lumineuse porteuse de 43 verres à pied partiellement remplis d'eau, créée par Lise Garnier, musicienne et auteur-compositeur, et par Florence Grivot, plasticienne. Dans un clair-obscur, entre les lumières diffusées sur les parois réfléchissantes, l'artiste frotte du bout des doigts les bords des verres de toutes formes et de tous formats, dont la hauteur d'eau

correspond à une note de la gamme. Tout en douceur, elle caresse les cristaux de son instrument conçu telle une vague, et la chaleur de sa voix guide avec délice une sieste magique. Entre Vagophone, percussions, paroles en portugais ou en français, poésies musicales de sa composition, Lise Garnier joue à ravir d'une ambiance aquatique qui se prête au rêve et à la détente. Idéal pour se relaxer avec sérénité, calme, esthétisme, harmonie. Chut !!! Six séances du Vagophone sont encore programmées jusqu'à la fin du festival, à l'espace Jean-Jaurès : **ce vendredi 29 mai 2015 à 10 h (pour les scolaires), à 13 h 30, à 19 h 30 ; edemain, samedi 30 mai, à 13 h 30, 17 h et 19 h 30.** Renseignements, tél. 03.83.33.27.50.

Aux Actes Citoyens Victor Hugo et Alain Leclerc se sont mis dans la peau du condamné à mort. Un puissant brûlot

Mort à la peine !

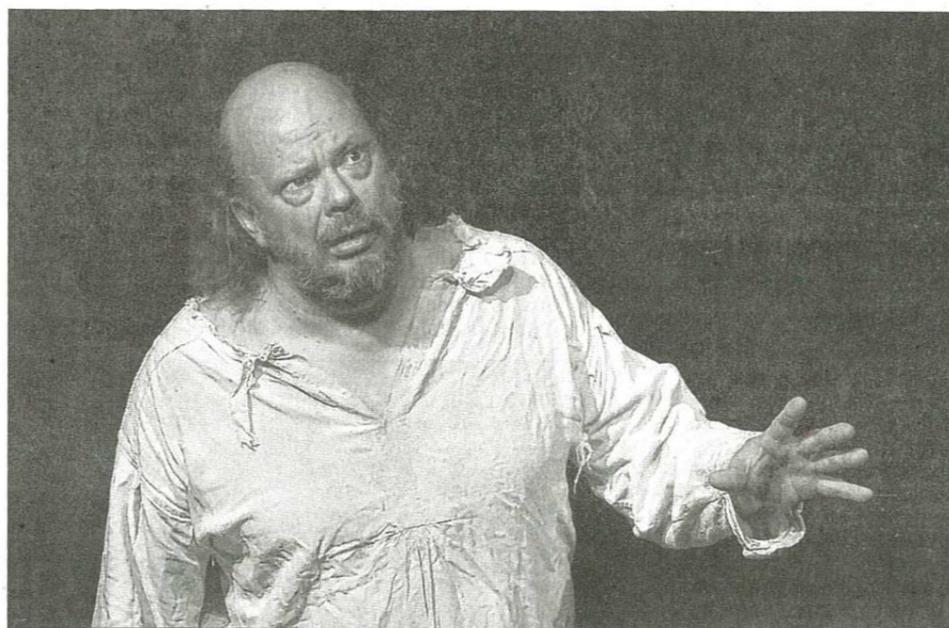
A priori, l'invitation n'était pas sexy : la peine de mort... Tu parles d'un pensum ! Certes, il y avait bien la caution de Victor Hugo, mais soyons assez lucides pour reconnaître qu'aux yeux de beaucoup, en ce début de XXI^e siècle volage et déjà titubant, le grand homme à la verve fleurie passe un peu pour « une vieille barbe ». Sans offense...

S'en tenir à ce cliché, c'est oublier que Victor a été jeune. Et déjà enflammé. Et qu'à 29 ans, il signait une des plus belles plaidoiries contre la peine de mort sous le titre « le Dernier Jour d'un Condamné ». La proposition la plus engagée du programme du festival Aux Actes Citoyens cette année.

Ce roman a pour vocation d'être éclairé à la lumière de chevet, absorbé dans une semi-pénombre qui pèse plus noir à chaque instant. Il est destiné à parler dans le creux d'oreille du lecteur qu'un souffle glacial perce en sa peau, ses tripes et sa conscience.

Un grain qui raye

Mais Alain Leclerc a décidé de l'incarner. Et le mot n'est pas faible. Il lui donne chair, il lui donne corps, il lui donne même ses tremble-



■ Cet homme sait qu'il va mourir, mais se débat contre l'absurde et l'inéluctable. Photo Cédric JACQUOT

ments. Au Théâtre de la Source à Tomblaine, le Condamné à mort a parlé.

Le décor y est dépouillé comme peut l'être un cachot. Mais une voix grave s'élève, chargée d'un grain abrasif qui immédiatement raye nos intelligences, et pique nos âmes à vif. On est à six heures de l'exécution, on ignore ce qui l'a conduit de l'autre

côté de la barrière du monde, à quel crime odieux il doit ce châtiment programmé, et jamais on ne le saura. Mais à cet instant précis, il n'est plus tout à fait l'assassin ou le violeur, il est un homme étranglé par l'angoisse. « Mon esprit est en prison. Dans une horrible, une sanglante, une implacable idée ». Cette idée de la

mort qui l'attend.

En une heure de spectacle (six heures à son échelle), l'homme en passe par toutes les affres. L'angoisse, le désespoir, la colère (« Je crois que la poche de fiel a crevé »), la rage, le remords, l'incompréhension, la résignation même, un sursaut d'espérance.

Dans la salle pèse un silence de plomb, aussi lourd peut-être que la lame promise à tomber sur sa nuque.

La prouesse d'acteur est évidente, qui habite ce texte pendant une heure non-stop. Mais on finit par l'oublier, et c'est la marque du succès.

Un poisson suffoquant

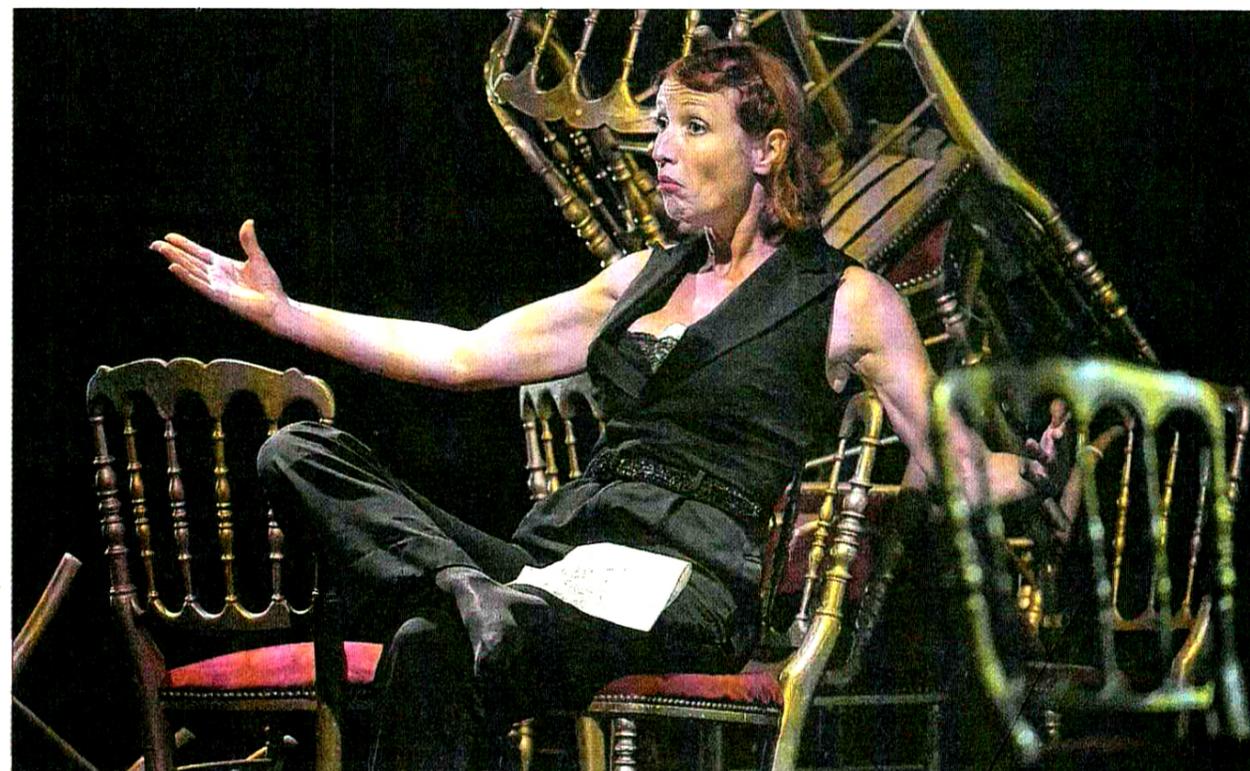
Alain Leclerc est de ceux qui rugissent jusqu'à en effrayer les derniers rangs, mais il se décompose et s'anéantit avec le même talent. A-t-on pitié de ce condamné qui se débat une dernière fois comme un poisson suffoquant sur un quai ? Pas vraiment. On est juste tétanisé par l'absurdité de la situation, qui veut qu'on mette délibérément fin à une vie au nom de la justice.

Victor Hugo, 17 ans plus tard, disait devant l'assemblée constituante : « Vous tenez à l'exemple. Pourquoi ? Pour ce qu'il enseigne. Que voulez-vous enseigner avec votre exemple ? Qu'il ne faut pas tuer. Et comment enseignez-vous qu'il ne faut pas tuer ? En tuant. » On n'en rajoutera pas sur les mots d'Hugo, la « vieille barbe » fut décidément inspirée.

Lysiane GANOUSSE

Aux Actes Citoyens Guerre des sexes à Tomblaine hier soir. Brillant, frivole... et poignant

Alexandra, Misia et les autres



■ Alexandra Lamy endosse simultanément trois rôles avec tant d'aisance qu'on en oublie rapidement la mécanique. Photo Alexandre MARCHI

Tomblaine

La triple personnalité d'Alexandra Lamy

En Sortir



Photo Alexandre MARCHI

■ Hier soir dans « La Vénus au Phacochère », l'actrice seule en scène endossait trois rôles dans un tourbillon théâtral époustoufflant.

Et d'abord elle est rousse. Un détail probablement dû à son tournage en cours. Mais un détail qui d'emblée permet d'évincer Chouchou.

Alors, en la personne d'Alexandra Lamy peut se révéler Misia. Misia, l'héroïne de « La Vénus au phacochère » inscrite au fronton de l'avant-dernière soirée du festival « Aux Actes Citoyens » à Tomblaine. Cette même Misia qui a, hier en l'espace Jean-Jaurès, tenu captif son auditoire jusqu'à l'étrangler d'émotion dans la scène finale. Même les spectateurs attirés par le seul effet « vue à la télé » n'y ont pas échappé.

Convenons en immédiatement, ce fut un très beau moment. D'autant que la pièce signée Georges Siméon se donnait pour la toute dernière fois, à l'issue de

140 représentations en France. Coïncidence, l'année dernière au même moment Jean-François Balmer bouclait pareillement sa tournée à Tomblaine...

Mais revenons à Misia. Personnage authentique, elle est restée dans les mémoires comme « La reine de Paris », la muse des grands peintres, l'égérie des poètes, épouse de Thadée Natanson, cofondateur de la célèbre Revue Blanche.

En 1896, elle est surtout une grande pianiste s'échignant sur Islamey de Balakirev, qui résiste à ses doigts. Mais son époux lui résiste plus encore, qui refuse d'embaucher le philosophe Bergson, et a surtout eu l'outrecuidance et l'indécence intellectuelle de publier un pamphlet misogynne de Strindberg intitulé « De

l'infériorité de la femme ». Misia profite de son éloignement temporaire de Paris pour lui mener une guerre épistolaire. Échange dans lequel intervient la meilleure amie de la jeune femme, en la personne de G. Cette « affranchie » n'a pas commis, elle, l'erreur « d'épouser » à une époque où l'épouse appartenait encore d'autorité à son mari.

Amazone ogresse

S'engage donc un billard théâtral à trois bandes, et c'est sur ce principe brillamment défendu que repose toute la pièce. Et surtout sur les épaules d'Alexandra Lamy qui en endosse les trois rôles : tantôt spirituelle et guerrière, tantôt amazone, ogresse et un brin vulgaire ou encore empesée d'une grasse virilité. Le spectateur

a tôt fait de s'habituer à cette jonglerie jusqu'à oublier qu'une seule comédienne œuvre sur scène.

C'est une pièce où l'on croise du beau monde, de cette bientôt « belle » époque où brillaient Toulouse Lautrec, Bonnard, Vuillard, mais aussi Renoir, Mallarmé, Alfred Jarry, et on en passe. Une pièce riche des beaux esprits qui s'y croisent et d'une langue vive qu'on pourrait qualifier de « chiadée avec naturel ».

La passe d'armes entre les trois protagonistes, d'abord décrite avec une certaine frivolité et portée par l'intelligence de l'ironie, prendra bientôt des accents tragiques. La pièce a viré au pamphlet, mais avec la manière : fine, malicieuse et juste. On est si loin du piètre Strindberg...

Lysiane GANOUSSE



Tomblaine

Entre masques et tréteaux de Commedia dell'arte

Le regard clair et l'accent chantant d'Andrea Cavarra illuminent, chaque jour, le village de la Comedia dell'arte du Festival « Aux Actes Citoyens ».

Référence mondiale de la fabrication de masques de théâtre, il anime deux masterclasses. Aux côtés d'Alessandra Faienza, disciple du maître Donato Sartori, il transmet son art plutôt que de l'enfermer dans un « élitisme muséal », comme il le pratique à l'atelier du théâtre et des arts de Milan.

Après avoir été l'assistant du maître-artisan Stefano Perocco, créateur des masques pour le spectacle « I mercante di Venezia » de Civica avec lequel il gagne le prix Ubu de la meilleure mise en scène, scénographe du spectacle « Mistero Buffo » joué par Paolo Rossi, Andrea a choisi de partager sa passion, « démocratiser, c'est comme une mission ». En partant d'une matrice en bois, les stagiaires utilisent tous les outils de base du facteur de masques. « Du cuir de vachette pour support, tanné, travaillé au végétal. » Un satyre, un capitaine, un brigand, une

sorcière prennent forme et vie dans les mains des apprentis, guidés par le maestro. Lequel en profite pour évoquer les origines de la Commedia dell'arte, l'histoire du masque dans la société et sa symbolique, les caractéristiques propres aux différents personnages.

Le matin, on le retrouve avec d'autres participants, des morceaux de bois dans les mains. « Du sapin pour concevoir et fabriquer un véritable tréteau de Commedia dell'arte, de 3 mètres sur 4 et 70 centimètres de haut, à partir de plans inspirés de l'époque. »

Plus ardue que la réalisation des planches, c'est l'idée, la conception qui est l'étape la plus délicate à mettre en œuvre. « C'est comme une pyramide dont le sommet est coupé, avec l'idée de ramener facilement l'attention des spectateurs sur le tréteau tout en étant visible de loin. »

Tout sera prêt pour la fin de la semaine et Andrea Cavarra s'est engagé à laisser la fiche technique au Festival pour en faire bon usage, car « il y aura des spectacles sur ces tréteaux l'année prochaine ».



■ Fabrication de tréteaux sous le regard du maître Andrea Cavarra...



■ Andrea Cavarra : « Démocratiser, c'est comme une mission. »



■ ... qui enchaîne sur la réalisation de masques typique de la Commedia dell'arte.



31 mai 2015

Festival Aux Actes Citoyens de Tomblaine Eclats de rire avec Cuche et Barbezat

« Ensemble, on n'a pas peur ! »

Aux Actes Citoyens a tiré le rideau, hier soir, sur de grands éclats de rire. Et s'il revenait à Lobo et Mie de conclure cette 24^e édition, la soirée s'est ouverte sur des accents à couper au couteau. Ceux de Cuche et Barbezat, les humoristes suisses qui célèbrent leurs « noces d'argent scéniques » et « rallument le sapin », leur dixième création, avec pour leitmotiv « Ensemble, on n'a pas peur ! »

Dans un décor d'une simplicité confondante, une chaise et un canapé rouge planté comme un gros nez rouge de clown sur le noir du plateau, le début est un peu sage, truffé de jeux de mots presque fins. Les hurluberlus neuchâtelois se seraient-ils assagis ? Personne n'y croit un instant.

Anorak bleu et bonnet à oreilles pour l'un, veste rouge et cravate rayée pour l'autre, les complices se glissent, tour à tour, dans la peau de l'auguste et du clown blanc, et se retournent sur leur vie pas si ordinaire.

En tenue d'Adam

Entre des hauts vertigineux, selon Benjamin Cuche, amateur d'acrobaties, et des bas fascinants pour Jean-Luc Barbezat, capable de ridicule avec un incroyable talent, ils échangent sur les aléas d'un quotidien souvent extravagant. Cuche



■ Le tandem fonctionne à merveille.

Photo Cédric JACQUOT

joue au comique excité, bavard, une pile d'énergie et d'idées, et Barbezat joue au comique minimaliste, avare de mots et de gestes, mais assénant toujours la réplique définitive. Le premier est bondissant et naïf à pâlir, le second a des grimaces de benêt « mollachon ».

Après avoir apprivoisé le public en douceur, ils déci-

dent finalement de sortir l'artillerie lourde, de se rouler une pelle en direct, de prendre le canapé pour un fantôme et de défiler en tenue d'Adam.

Le tandem fonctionne à merveille sur l'opposition de style pour aborder des thèmes universels tels que la différence, la vieillesse et deux, le temps qui passe. Les

ficelles de certains ressorts comiques sont parfois un peu grosses, mais la finesse ne manque pas dans d'étonnantes et poétiques extravagances surréalistes.

Du cynisme bonhomme d'une saynète sur la confiance, à l'excellent numéro de bagarre en solitaire, en passant par ceux des délirantes boîtes secrètes et les

inénarrables reprises des sketches des croissants et du tailleur de Fernand Raynaud, les spectateurs savoureront, épatés par la construction très contrôlée d'un spectacle diablement rythmé, laissant peu de place à l'impro, dans la pure tradition du café-théâtre. Pour une célébration jubilatoire de noces d'argent...

3 juin 2015

Laneuveville-devant-Nancy Représentation exceptionnelle du Cid

Plus de 130 spectateurs ont partagé une soirée exceptionnelle. Ils ont apprécié la pièce de théâtre « Le Cid ». La municipalité a offert ce spectacle, à tous les habitants mais aussi aux personnes extérieures, dans le cadre de la manifestation « Aux Actes Citoyens » qui se déroulait à Tomblaine. La pièce était jouée par la compagnie Alegria, association fondée en 2014 par les dix élèves de la 8^e promotion de l'Académie internationale des arts du Spectacle, à l'issue de leur 3^e et dernière année de formation professionnelle.

Ces comédiens ont joué cette pièce sans limite, donnant une identité véritable à leurs personnages. « Nous croyons en notre art, celui qui ne peut exister qu'au travers un seul et unique regard : celui du public. Parce que c'est lui qui nous porte, c'est donc dans la logique des choses que nous espérons lui laisser à la fin de chacune des représentations



■ Les comédiens ont montré leur talent.

notre empreinte collective » expliquent les comédiens.

Le public était sous le charme, les costumes, les différentes actions : combats à l'épée, chants, chorégraphies, tout y était pour en émerveiller plus d'un ! Ils ont su faire passer la culture et l'art avec un grand A comme Alegria !

Serge Bouly était très satisfait : « J'ai ressenti beaucoup d'émotion. C'était un pari qu'on a voulu faire afin d'ap-

porter une culture un peu différente. Le public a répondu, c'est une expérience concluante, je suis particulièrement satisfait. Cela a eu lieu grâce à un échange que j'ai eu avec le maire de Tomblaine. J'espère que l'on pourra le refaire l'an prochain. »

La municipalité avait installé une urne afin de récolter d'éventuels dons. 268 € ont été remis au pôle jeunesse.

Liliane Maillard, sur place, a remercié la municipalité pour ce geste.



■ Une ovation pour la compagnie Alegria.

4 juin 2015

Jarville-la-Malgrange Le Malade Imaginaire enchante jeunes et moins jeunes



■ La compagnie Alegria a séduit un public intergénérationnel.

Dans le cadre du festival de théâtre « Aux Actes citoyens » La compagnie Alegria vient d'interpréter Le Malade Imaginaire à la salle des fêtes devant un public intergénérationnel qui réunissait anciens et élèves du collège Albert-Camus et des CM2. Si les anciens étaient suspendus aux lèvres des ac-

teurs et des tirades déclamées par les acteurs, certains jeunes avaient du mal à comprendre le sens de certains mots.

Tous ont cependant apprécié et trouvé extraordinaire le jeu de tous les acteurs, les costumes, la musique et la mise en scène de cette pièce classique.



6 juin 2015

Caricature Avec ses portraits, Betty Sellier veut donner du bonheur

Le trombinoscope de Betty

Caricaturer, c'est étymologiquement charger le trait. Avec les hommes politiques, Betty Sellier ne s'en prive pas, mais avec une malicieuse bienveillance. Elle a exposé son trombinoscope au Festival « Aux Actes citoyens », à Tomblaine. Elus locaux et artistes se partageaient la vedette.

Mais, le champ d'action principal de Betty, ce sont les anniversaires, mariages et fêtes en tous genres qu'elle anime. Elle tire le portrait des convives, sur le vif ou d'après photo. Et l'artiste met tout de suite son modèle dans l'ambiance. Sur le dos de son pupitre mobile est inscrit, dans une bulle : « Vous n'êtes pas responsable de la tête que vous avez, mais de celle que vous faites. » Le message fait mouche et rares sont les croqués qui font triste mine, au vu du résultat. En général, ils sont ravis et les demandes se font pressantes. A la cadence de 10 portraits à l'heure, maximum.

Charles Sellier pour ancêtre

Si Betty a toujours dessiné, depuis son plus jeune âge, elle a ça dans ses gènes. Son ancêtre n'était autre que Charles Sellier, dont le buste trône à la Pépinière. Le fondateur de l'école de dessin de Nancy fut Grand Prix de Rome. Son grand-père, prénommé également Charles, était membre des Artistes lorrains. Pour évoquer sa formation, Betty déclare :



■ Depuis 2005, Betty a décidé de vivre de la caricature.

Photo Cédric JACQUOT

« J'avais les maîtres à la maison, sauf pour les nus, où j'étais obligée de suivre des cours aux Beaux-Arts. » Pourtant, son parcours professionnel ne s'est pas dessiné d'un seul trait sur la feuille blanche de son existence. Il est passé par l'hôpital. « En 1976, avec la crise, mes parents m'ont demandé d'apprendre un vrai métier. » Nantie d'un bac de technicien médico social, elle a exercé au Centre hospitalier universitaire, où elle a assuré, durant 19 ans, la création de secrétariats médicaux, no-

tamment pour les professeurs Villemot et Chabrol. Jamais elle n'a abandonné ses crayons. Partout, on lui demandait des caricatures. Mais l'hôpital avait fini par être trop lourd psychologiquement. « On me demandait de dessiner les enfants en chambre stérile. Je questionnais les petits patients pour savoir s'ils voulaient que je les représente avec ou sans cheveux. Avec, lui répondait-on, pour rassurer mes parents. ». Elle a ensuite rejoint ses parents à Tahiti où elle a été assistante de direction à

Canal +. De retour en Lorraine, elle a repris crayons mais aussi pinceaux. Ce n'est que depuis 2005 qu'elle a décidé de vivre de la caricature.

« Je ne travaille pas, je m'amuse. J'ai déjà comblé la plupart de mes rêves », dit celle qui avoue vouloir « donner du bonheur ».

Et le bonheur est dans la tête : pas celle que vous avez mais celle que vous vous composez.

Didier HEMARDINQUER

Betty caricatures, tél : 06.58.26.58.91.

<http://bobines.canalblog.com/>



Campagne publicitaire « Aux Actes Citoyens 2015 »

